

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Littérature et civilisation française

Titre du mémoire

L'Oralité Berbère et la quête d'identité dans le roman *BERBERES, le pays des Massylès* de Mourad Chetti

Présenté par :

HADDAD Mohamed Amine

Sous la direction de

Dr. SIDANE Zahir

Année universitaire :
2019/2020

Remerciements

Je tiens, tout d'abord à remercier, Monsieur Sidane Zahir, pour ses conseils et sa disponibilité, ainsi sa contribution à la réalisation de ce travail de recherche.

Je présente aussi mes remerciements, mon respect et ma gratitude à ma grand-mère et ma mère qui m'ont apportées leur soutien dans ma démarche, car sans elles je n'en serais pas là.

Un grand merci également à mon petit frère et ma petite sœur, mes oncles et mes tantes, ainsi que tous mes proches et ma chère conseillère et celle qui m'a assistée les moments difficiles Sarah Ben's.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail, pour tous les membres de ma famille pour leur sacrifice, leur soutien tout au long de mes études.

Je le dédie ainsi pour mon défunt grand père et mon regretté oncle Kamel.

A mon cher frère Omar et ma chère sœur Manel, ainsi que mes chers cousins Adel, Zizou, Farés, Tarek, Sofia, Youssra, Salma et notre petit chouchou Islam.

A mes amis de quartier Tayeb, Billel, Hamza, Sofiane, Massi, Karim, Ghani, Lotfi, Yanis, Naguim...etc.

A tous mes chers amis qui vivent à l'étranger Boubekour, Kacimo, Dadou, Salah.

SOMMAIRE

Introduction générale 6

Chapitre 1 : Histoire et fiction au service de la quête identitaire 11

1. Histoire et fiction 12

2. Etudes des personnages 14

1) Etude du personnage principal (Massinissa) selon la grille de Philippe Hamon..... 14

2) Etude des personnages référentiels 17

3. Analyse du cadre spatio-temporel.....21

1) Les lieux référentiels..... 22

2) Les lieux improvisés 24

**Chapitre 2 : La culture de l'oralité à l'épreuve de la mémoire
identitaire.....27**

1. La tradition orale et l'identité berbère.....29

2. Mythes, légendes et divinités amazighs.....32

1) Mythes Amazighs..... 33

2) Légendes Amazighes..... 35

3) Divinités Amazighes..... 37

3. L'écriture mémorielle et les enjeux identitaires.....40

**Chapitre 3 : L'impact des enjeux géopolitiques sur la culture berbère dans
le roman *BERBERES, le pays des
massylès*44**

1. La politique et la gouvernance chez les Numides dans <i>BERBERES, le pays des massylès</i>	46
2. L'arrivée des conquérants et leurs influences sur les autochtones dans <i>BERBERES, le pays des massylès</i>	47
1) Les formes d'intégration dans le roman <i>BEREBERES, le pays des massylès</i>	48
2) Les formes d'assimilation dans le roman <i>BEREBERES, le pays des massylès</i>	49
3) Les formes de marginalisation dans le roman <i>BEREBERES, le pays des massylès</i>	51
3. La résistance chez les Numides dans le roman <i>BEREBERES, le pays des massylès</i>	52
Conclusion Générale	55
Bibliographie	58
Table des matières	64

Introduction générale

L'identité est un concept anthropologique qui a fait couler beaucoup d'encre. En effet de nombreux penseurs, écrivains et anthropologues ont fait l'usage de ce sujet délicat. Ils ont entrepris plusieurs réflexions à l'exemple de Maurice Godelier : « *l'identité c'est la cristallisation à l'intérieur d'un individu des rapports sociaux et culturels au sein desquels il est engagé et qu'il a amené à reproduire ou à rejeter* »¹.

L'identité est considérée comme un moyen d'affirmation envers l'autrui, d'un autre point de vue, s'auto définir. D'après l'Atlas de l'identité personnelle, l'identité est aussi :

Un ensemble de critères, de définitions d'un sujet et sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence.²

La question de l'identité occupe plusieurs sphères de la recherche scientifique à l'exemple de la littérature. Cette dernière a été fortement investie par les écrivains maghrébins durant la période coloniale. Ils ont pris la plume et ils se sont engagés dans un combat rude pour exprimer leurs mécontentements. Ils ont choisi la voie littéraire pour marquer leur existence, d'une autre appellation une prise de conscience identitaire.

Les écrivains à l'instar de Mouloud Feraoun, Kateb Yacine, Driss Chraïbi, Mouloud Mammeri ... ont signé des œuvres emblématiques à l'exemple de « *Nedjma* de Kateb Yacine qui est considérée comme un hommage à la nation algérienne : « *Nedjma est sans contexte le texte fondamental de la littérature algérienne de la langue française* »³.

La quête d'identité n'a pas cessé de faire l'objet des œuvres et des écrits même après l'indépendance. Les écrivains maghrébins ont maintenus leur lutte avec la même ardeur, ce combat s'est transformé en écriture de désenchantement et d'identité berbère, ils ont lutté contre la disparition du patrimoine amazighe et milité pour la préservation de cet héritage et de cette identité.

¹ GODELIER, Maurice, «Trois clefs pour comprendre les identités en conflits »,23 juin 2011, publié sur <http://blogs.mediapart.fr/> Consulté le 12/08/2020.

² SHUMAN, Robert « l'Atlas de l'identité personnelle-centre européen », publié sur www.centre-robert-schuman.org/ Consulté le 12/08/2020.

³ DJAOUT, Tahar, dans « *Nedjma* », de KATEB, Yacine, Paris, éditions points, 1996, plat recto.

Dans cette œuvre romanesque *Berbères, le pays des Massylès*, Mourad Chetti revient sur les trois premiers siècles avant notre ère. Il nous fait revisiter le royaume de la Numidie par le biais d'un témoignage de l'Aguellid Massinissa fils de Gaya, descendant d'Aylimas, unificateur de la Numidie et roi des tribus intérieures, maître des Gétules et Aguellid du peuple de la terre : « *Voici mes 53 jubilés et il me tarde de laisser mon témoignage avant de rejoindre ma place auprès de ceux qui m'ont déjà précédés sur la voie de Tamanart.* »⁴.

L'auteur l'a ressuscité en lui procurant le rôle du narrateur :

Voici donc l'histoire d'un peuple et d'un souverain qui l'a aimé en lui offrant une nation prospère et puissante. J'ai fédéré toutes les ethnies des hommes libres sous une seule et même tutelle à la manière d'un Aguellid éclairé. Loin d'être un despote, j'ai été pour eux un espoir. Nous avons traversé ainsi les murailles du temps et j'ai pu les mener vers la lumière d'un nouveau temps.⁵

L'histoire des Massylès et ses habitants, leitmotiv principal de ce roman dans une époque marquée par des affrontements entre les deux belligérants Rome et Carthage, deux puissances qui se battent pour le contrôle de la méditerranée, un choc entre une Rome ambitieuse grâce au courage et la bonne organisation de ses légions et une Carthage coriace à l'aide des mercenaires et à ses indestructibles navires de guerre, ainsi signer le commencement des célèbres guerres puniques. Pour mettre plus de chance et faire pencher la balance à leurs égards, les deux empires négocient des alliances avec les tribus berbères connues pour la force et la bravoure de leurs cavaliers et cela pour renforcer leurs troupes.

Dans une Numidie conservatrice et unie grâce à son système de confédération et au principe de l'Homme libre qui est fermement respecté, toutefois le royaume traverse une période cruciale à cause d'un conflit fraternel qui a mené à la division de la Numidie en deux parties, partie est (territoire des Massylès) et partie ouest (territoire des Massaesytes).

En effet, Mourad Chetti nous plonge au cœur d'une Algérie ancestrale et nous fait découvrir l'histoire de nos aïeux à travers les lignes de ce corpus.

Avant d'aborder notre travail de recherche, on rappelle que le thème de ce dernier est « Oralité Berbères et quête identitaire », un sujet qui n'est pas si nouveau. En effet, de nombreux travaux sur l'oralité et la quête d'identité ont été réalisés. Par contre, d'après

⁴ CHETTI, Mourad, *Berbères, le pays des Massylès*, casbah éditions, Alger, Page 11.

⁵ CHETTI, Mourad, *Berbères, le pays des Massylès*, casbah éditions, Alger, Page 13.

l'état des lieux que nous avons effectués, aucun travail sous l'angle d'approche que nous avons choisi d'étudier n'avait été traité, ni le roman d'ailleurs, n'empêche que plusieurs articles de presses nationaux à l'image de *LIBERTE ; LE TEMPS D'ALGERIE* « *une saga riche en évènements* »⁶...ont consacré quelques présentations sur l'œuvre.

L'état des lieux que nous avons effectués, nous a permis de défricher notre terrain d'analyse en repérant quelques travaux de recherches relatifs au thème de notre problématique. On peut citer à l'exemple : « Oralité et préservation de la mémoire par l'écriture »⁷ dans *La Prière de la peur* de Latifa Ben Mansour, et « Identité et altérité »⁸ dans *Nulle part dans la maison de mon père* d'Assia Djébar, *Je ne parle pas la langue de mon père* de Leila Sebbar dont la problématique est « Comment ces écrivaines se trouvent-elles étrangères sur leur propre sol natale, et considérées comme françaises dans leurs pays d'origine ? L'exil linguistique serait-il un exil identitaire ou un pas voulu pour ressembler à l'autre ? », Ainsi « La Quête de l'identité d'Ahmed/Zahra »⁹ dans *L'enfant de sable* de Tahar Ben Jelloun.

Au cours de notre lecture du roman intitulé *Berbères, le pays des Massyles*, nous sommes donc amenés à formuler notre problématique comme suit :

L'oralité joue un rôle significatif dans la sauvegarde et la transmission du patrimoine berbère, mais quel est son effet sur la quête identitaire ?

Notre société maintient son rejet à sa propre culture, ils ne réalisent pas encore qu'une grande partie de leur patrimoine historique et leur propre langue ont été inhibés, les différentes colonisations que le grand Maghreb a enduré, a engendré la répression des autochtones et de leur culture. Supposons que l'unification du grand Maghreb noué par une culture et une civilisation commune, pourrait faire redécouvrir qui on est véritablement et retrouver notre réelle identité.

Pour bien encadrer et organiser notre travail de recherche nous avons opté pour la théorie littéraire de la narratologie.

Le premier chapitre, sera consacré à « l'histoire et fiction au service de la quête identitaire » on essaiera d'étudier cette notion et d'éclaircir comment l'auteur s'est inspiré des faits historiques réels en rajoutant une touche de fiction.

⁶ ATTOUCHE, Kheira, «*Berbères, le pays des Massyles*» de Mourad Chetti: *Une saga riche en évènements*, Dans : Le temps d'Algérie, URL : <https://www.letemps-dz.com/berberes-le-pays-des-massyles-de-mourad-chetti-une-saga-riche-en-evenements/> Consulté le 14/11/2019.

⁷ BOUKEZOULA Inès, *Oralité et préservation de la mémoire par l'écriture dans, La prière de la peur de Latifa Ben Mansour*, Université des frères Mentouri, Constantine 1, 2018.

⁸ OUALI Asma, *Identité et altérité dans Nulle part dans la maison de mon père d'Assia Djébar, Je ne parle pas la langue de mon père de Leila Sebbar*, Université Mohamed Boudiaf, M'sila, 2018.

⁹ CARLSWARD Linda. *La quête de l'identité dans l'Enfant de sable de Tahar Ben Jelloun*, Université Karlstads, 2007.

Dans le deuxième chapitre, nous mettrons le point sur « La culture de l'oralité à l'épreuve de la mémoire identitaire » cette dernière comptera trois sous-parties «La tradition orale et l'identité berbère » et « Mythes, légendes et divinités amazighes », Ainsi « L'écriture mémorielle et les enjeux identitaires » puis on tâchera de démontrer comment elles figurent dans notre corpus.

Dans le troisième chapitre, nous essayerons de révéler l'impact des enjeux géopolitiques sur la culture berbère, vu que le sol berbère était un théâtre de colonisations et de décolonisations et cela à engendrer l'afflux de différentes cultures sur celle des autochtones, ainsi nous tenterons de faire une étude sur l'interculturalité et ses différents types, puis la résistance des autochtones face à ces différentes péripéties.

Chapitre 1 :

Histoire et fiction au service de la quête identitaire

❖ Histoire et Fiction.

❖ Etude des personnages.

❖ Analyse du cadre spatio-temporel.

1. Histoire et fiction :

« Nul n'a le droit d'effacer une page de l'histoire d'un peuple, car un peuple sans histoire est un monde sans âme ».

Alain Foka.

Avant d'aborder le sujet principal de notre thème de recherche, on doit déjà faire le point sur le genre littéraire de notre corpus. On commencera d'abord par définir ces deux notions et puis analyser l'entrecroisement et la complémentarité entre ces deux dernières en s'appuyant sur quelques éléments théoriques des théoriciens.

L'Histoire et fiction, deux notions complètement opposées, pour la première, il s'agit d'une discipline qui a pour objet d'étude, le passé, comme on peut le constater dans la définition qui suit extraite du dictionnaire Le Petit Robert : « *Connaissance et récits des événements du passé, des faits relatifs à l'évolution de l'humanité (d'un groupe social, d'une activité humaine), qui sont dignes ou jugés dignes de mémoire, les événements, les faits relatés* »¹⁰.

Le travail d'historien est complexe, déterminé et surtout objectif, il est engagé à enquêter, à comprendre les événements, recueillir les sources et surtout faire attention aux chronologies et chercher ce qui rapproche le plus de la vérité. Autrement dit Séparer le vrai du faux.

L'étude de l'Histoire est utilisée à des fins spécifiques, à essayer de comprendre par exemple le présent en se penchant vers le passé, car les événements du passé influencent toujours le présent .

En outre, on ne peut parler d'Histoire sans citer le premier véritable historien et son père fondateur le grec Hérodote. Ce dernier a passé la moitié de sa vie à voyager, à découvrir les pays et les citoyens du monde, vers la fin de sa vie, il a rassemblé toutes ses enquêtes et ses écrits de ses différentes expériences dans un seul recueil d'histoire qui s'est divisé par la suite en neuf livres et qui chacun d'eux porte le nom d'une muse.

Selon Hérodote, l'histoire est en harmonie avec la mémoire et dépendante d'elle, c'est une arme fatale pour éradiquer toute forme d'oubli, elle est aussi le récit des événements qui ont bouleversé la vie des hommes :

¹⁰ Petit robert 2007

Pour empêcher que ce qu'ont fait les hommes, avec le temps, ne s'efface de la mémoire et que de grands et merveilleux exploits, accomplis tant par les Barbares que par les Grecs, ne cessent d'être renommés ; en particulier, ce qui fut la cause que Grecs et Barbares entrèrent en guerre les uns contre les autres¹¹.

Pour la deuxième notion à savoir la fiction : « *Nom formé à partir du mot latin (Fictio) venant lui-même du verbe (Fingo, ere) signifiant (Façonner), puis (imaginer, forger de toute pièces et feindre)* »¹².

C'est une création imaginaire, une histoire inventée, avec un autre sens une contre-vérité : « *Création de l'imagination, ce qui est du domaine de l'imaginaire, de l'irréel* »¹³.

C'est aussi une conception littéraire qui est en contraste avec le monde réel. Selon Gérard Genette, la fiction est un pur produit de l'imaginaire sans se préoccuper du réel : « *C'est une œuvre ou genre littéraire créés par l'imagination pure, sans souci de vrais semblance* »¹⁴.

N'empêche qu'on s'inspire parfois du monde réel pour donner naissance à une production littéraire et fictionnelle, car le réel est considéré dans certains cas comme un modèle d'inspiration de l'imaginaire.

Par ailleurs, le mélange de la fiction et de l'histoire et la combinaison entre ces deux dernières, produit un effet particulier et aspire à des différents enjeux, un roman historique se caractérise parfois par sa captivité et son aspect véridique à la fois, cette hybridité du genre introduit un récit fictif en employant des références historiques, l'écrivain affine ses connaissances historiques et met en scène des événements du passé dans un écrit purement imaginaire.

Toutefois, une fiction peut restituer une histoire ou bien un événement historique oublié et complètement enfoui, le roman ressuscite l'histoire et lui redonne en second souffle, et permet aux lecteurs de découvrir ce fait historique :

Le roman peut suppléer à l'histoire lorsque celle-ci échoue à dire quel fut le passé, il peut viser à la distraction, au divertissement, voir au dépaysement que procure le voyage dans le temps, il vise parfois aussi - au moins dans la perspective du lecteur - à appréhender, connaître une période historique, un événement ... Divers dans ses formes et ses finalités, il peut sans doute tout ce que le roman peut [...]. Dès lors, définir le roman historique consiste à

¹¹ HERODOTE, URL : <https://www.histoire-et-civilisations.com/herodote-voyageur-inventa-lhistoire/> Consulté le 11/08/2020.

¹² Etymologie du mot fiction URL : http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin_eleve/etymon/etymonlettres/narration/fiction.htm Consulté le 11/08/2020.

¹³ Définition : fiction-Dictionnaire de français-Larousse URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fiction/33587> Consulté le 11/08/2020.

¹⁴ GENETTE, Gérard, *Fiction et diction*, p17. URL : http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2002.lambert_m&part=60849 Consulté le 11/08/2020.

observer et lister les époques, les personnages, les modalités narratives et conduit à constater la variété, la diversité, en in fine la difficulté à définir¹⁵.

De ce fait, on constate que l'Histoire et fiction sont deux notions nécessaires dans la sauvegarde et la transmission du patrimoine historique berbère. En effet, notre corpus relate l'histoire des numides qui sont considères comme les oubliés de l'histoire pour manque de manuscrits, par cela nous allons démontrer et repérer les éléments historiques et fictifs de notre œuvre, et procéder à une petite analyse sur les personnages, le temps et les lieux présents dans ce dernier.

2. Etude des personnages :

Le personnage est omniprésent dans une œuvre romanesque, sa présence est primordiale. C'est l'âme et le pilier du roman, et c'est surtout l'élément qui permet à l'intrigue d'avoir cours. Dans notre corpus d'étude l'auteur a jumelé entre les deux notions Histoire/Fiction, par l'adoption des figures historiques en les impliquant dans un récit complètement fictif, d'une autre manière, des personnages référentiels dans des allures et ambiances romanesques. Cependant, pour bien élaborer notre étude, nous allons se référer aux travaux de Philippe Hamon. Ce dernier a fixé quelques paramètres à savoir une qualification différentielle, une distribution différentielle, une autonomie différentielle et une fonctionnalité différentielle. Pour classifier les personnages en forme de pyramide hiérarchique et déterminer les personnages principaux et le héros par rapport aux personnages secondaires.

1) Etude du personnage principal (Massinissa) selon la grille de Philippe Hamon :

Selon Hamon : « le héros combine trois facteur : il est au sommet de la hiérarchie des personnages, il suscite l'identification du lecteur, il porte les valeurs dominantes. »¹⁶

En effet, dans son analyse portant sur le fonctionnement du système des personnages, Philippe Hamon a fixé quelques critères afin d'identifier le personnage principal et le héros dans une œuvre littéraire. Ce dernier doit occuper le haut de la pyramide

¹⁵ Les fictions historiques : un objet littéraire, éditorial et scolaire qui interroge les frontières URL : <https://journals.openedition.org/reperes/588> Consulté le 11/08/2020.

¹⁶ HAMON, Philippe, *Texte et idéologie*, PUF, 1984, pp. 56-58. Dans https://digilib.phil.muni.cz/bitstream/handle/11222.digilib/113335/1_EtudesRomanesDeBrno_33-2003-1_19.pdf?sequence=1 consulté le 10/07/2020.

hiérarchique des personnages et se positionner devant tout le reste. De plus, être un vecteur de certaines valeurs.

Par ailleurs, nous allons analyser le personnage de Massinissa et essayer de prouver s'il s'agit d'un héros, en s'appuyant sur la grille d'analyse de Philippe Hamon.

Les qualifications différentielles :

Il s'agit d'un ensemble de qualifications et de vertus dont le héros se dépose en particularité : « *le personnage sert de support à un certain nombre de qualifications que ne possèdent pas, ou que possèdent à un degré moindre, les autres personnages de l'œuvre.* »¹⁷ à savoir une généalogie, surnom, des marques du a des exploits...etc.

Notre personnage principal s'appelle Massinissa, son nom provient du nom amazigh MASENSEN et qui signifie leur roi à eux : « Massinissa, dont le nom était transcrit MSNSN sur les stèles libyques à lire probablement mas n sen (leur seigneur) »¹⁸.

Dénommer l'unificateur de la Numidie par rapport à son exploit et la réalisation du rêve de son arrière-grand-père le prince Ylès d'unifier la Numidie (orientale et occidentale) sous la même tutelle dans le chef-lieu de Kirthan (Cirta). Il était un brave guerrier et victorieux dans plusieurs conquêtes : « *Les victoires que j'ai obtenues sur mes adversaires seront contées dans ce manuscrit* »¹⁹ malgré et les moments pénibles qu'il a dû surmonter :

Lorsque je n'étais qu'un fugitif avec seulement cinq compagnons de lutte, blessé et traqué, personne n'aurait parié que je réussirais à reconquérir un royaume, celui de mes ancêtres, et annexer celui de mes ennemis. Personne ! A part Markounda, grande prêtresse de la montagne des sept cornes, ma grand-mère maternelle²⁰

Issu d'une famille noble, Massinissa était le fils et prince héritier du roi Gaia et petit-fils de Zelaslan descendant d'Aylimas et enfant de la reine Titrit fille de la grande prêtresse Markounda.

¹⁷ HAMON, Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage*, URL : https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957. Consulté le 13/07/2020.

¹⁸ HADDADOU, Mohand Akli, *L'onomastique berbère ancienne et la connaissance du libyque*, dans : les ouvrages du crasc, URL : <https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/49-le-nom-propre-maghr%C3%A9bin-de-1%E2%80%99homme,-de-1%E2%80%99habitat,-du-relief-et-de-1%E2%80%99eau/773-1%E2%80%99onomastique-berb%C3%A8re-ancienne-et-la-connaissance-du-libyque> Consulté le 12/03/2020.

¹⁹ CHETTI, Mourad, *BERBERES le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p 11.

²⁰ Ibid. p12.

Il a fréquenté plusieurs femmes avec lesquelles ont engendré plusieurs progénitures, mais il pleurait encore son amour passionnel, et la femme auquel sont cœur battait toujours, la sublime Sophonisbe, qui fut sa promise avant qu'ils l'offrent au roi Syphax, et qui finit par se suicider lors de la capture de ce dernier, Massinissa espère la retrouver dans l'au-delà et de s'unir avec elle à nouveau :

La nombreuse progéniture qui me survit est la preuve que j'ai tant aimé les femmes, sans retenue. J'ai autant donné que reçu d'elles, de l'affection, du plaisir et même la passion. Cependant, celle qui a marqué mon cœur des profondes cicatrices que je porte encore, celle qui a ouvert le flot de sentiments qui couvaient mon adolescence, a rejoint le territoire de la mémoire à l'aube de ma royauté. Elle s'est libérée de ce monde depuis mon accession au trône de mon père, mais je lui garde toujours une place de choix, prisonnière de ma passion intrépide, jusqu'au jour où nous nous retrouvons unis à nouveau par le serment éternel de l'amour.²¹

La distribution différentielle :

C'est un mode d'accentuation purement quantitatif et tactique qui met en évidence les moments d'apparitions des personnages dans le récit :

Il s'agit là d'un mode d'accentuation purement quantitatif et tactique jouant essentiellement sur : apparition aux moments marqués du récit (début /fin des séquences et du récit), apparition fréquente, apparition à un moment non marqué, apparition unique ou épisodique.²²

En effet, l'écrivain a ressuscité le mythique roi Berbère MASSINISSA, il lui a réservé tout un préambule, de plus il lui a légué le rôle du narrateur, il prend la parole pour nous présenter un long témoignage et nous raconter ses éloges d'homme guerrier, conquérant, roi sage et éclairé, ainsi il nous chante les éloges de ses prédécesseurs et de sa lignée royale. Puis, il nous dévoile les faits et les circonstances de sa venue au monde dans les dernières pages du récit.

L'autonomie différentielle :

Il s'agit de la manière dont les personnages du récit apparaissent, du moment que les autres personnages apparaissent toujours en combinaisons ou en groupes, le héros apparaît seul ou en compagnie d'un autre personnage.

²¹ Ibid. p12.

²² HAMON, Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage*, URL : https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957. Consulté le 14/07/2020.

Massinissa, apparaît seul dans le début du récit qui est écrit à la première personne. Avec un « je » narrateur, il nous expose son parcours patriotique dans un long monologue sans l'intervention des autres personnages du récit.

La fonctionnalité différentielle :

Ce paramètre se focalise sur les actions et l'évolution du héros qui sont différentes de celles des autres personnages à savoir :

Personnage médiateur	-	Personnage non médiateur
Constitué par un faire	-	Constitué par un dire ou par un être
Victorieux de l'opposant	-	En échec devant l'opposant
Sujet réel et glorifié	-	Non-sujet
Réceptionne des adjuvants (pouvoir)	-	Ne réceptionne pas d'adjuvants.

Massinissa était un personnage médiateur et réceptionne les adjuvants car il était un roi lucide et ambitieux, tant aimé par son peuple. Il n'a jamais agi en despote, loin de là, il voulait protéger et garantir un avenir meilleur pour son royaume en laissant un manuscrit pour éclairer les générations à venir et leur servir d'exemple.

Inspiré et guidé par les anciens pour régner sur un royaume riche et florissant. Massinissa a su faire ses preuves dès son jeune âge dans une période délicate où les deux grands belligérants à savoir Rome et Carthage se multiplient les querelles pour la maîtrise et la dominance de la méditerranée.

Ainsi, victorieux de l'opposant, En effet, il a réussi à récupérer son statut de souverain duquel il était légitime et qui lui revient de droit, et il a reconquis le royaume de ses rivales, de la Numidie occidentale après avoir renversé le roi Syphax.

Enfin, nous arrivons à déduire que le personnage de Massinissa répond aux critères fixés par Philippe Hamon dans son analyse portant sur le fonctionnement du système des personnages. Il occupe le haut de la pyramide hiérarchique des personnages par sa position et ses valeurs au détriment des autres personnages du roman.

2) Etude des personnages référentiels :

Notre corpus *Berbères le pays des massylès*, compte plusieurs personnages référentiels. Néanmoins, nous allons nous intéresser qu'aux figures importantes et influentes du récit.

Ainsi pour bien élaborer notre étude, nous allons invoquer l'analyse « *Pour un statut sémiotique d'un personnage* » de Philippe Hamon.

D'après Hamon, il existe trois grands types de signes : 1) les référentiels qui « renvoient à une réalité du monde extérieur [...] ou à un concept [...]. Ils font tous référence à un savoir institutionnalisé ou à un objet concret appris » ; 2) les déictiques ou les embrayeurs, c'est-à-dire les traces de la présence de l'auteur, du lecteur ou de leurs porte-paroles (énoncé / énonciation) ; 3) les anaphoriques qui participent des isotopiques discursives.

A partir de ces trois grands types de signes, Hamon (1977) reconnaît l'existence de trois catégories de personnages : une catégorie de personnages-référentiels ; une catégorie de personnages-embrayeurs ; une catégorie de personnage-anaphores.

En effet, c'est la première catégorie qui nous intéresse davantage, nous tenons de démontrer l'évolution et l'importance de ces personnages historiques dans le récit.

2.1 La Princesse Asbyte :

Asbyte, est l'image frappante et le portrait typique de la femme libre, fatale et rebelle, l'auteur l'a décrit comme une superhéroïne et comme une incarnation de la déesse Afrika sur terre : « *L'hiver, elle apparaissait souvent le corps couvert d'une fourrure qu'une large ceinture serrait autour de la taille. La saison chaude, elle portait une tunique légère, tombant de l'épaule droite, retenue autour des hanches par sa cordelette de prêtresse d'Afrika.* »²³

Elevée au rang de prêtresse, mais elle n'a guère suivie cette voie, elle a préférée plutôt le port d'armes et les chevauchés équestres : « *Elevée au rang de grande prêtresse, préféra le choix des armes que sa première vocation.* »²⁴

La princesse Asbyte, était une vaillante guerrière et une dirigeante dévouée, chef de son escadron de cavalerie royale, et passionnée par la chasse ce qui la rend unique en son genre et ressemble point à ses semblables qui se contentent d'accomplir leurs tâches ménagères et leurs vocations spirituelles : « *Elle dirigeait elle-même son escadron de cavalerie royale et il n'était pas rare de la voir partir à la chasse ou mener à l'assaut ses cavaliers.* »²⁵

Asbyte est la fille de l'Aguellid Yarbaal, épouse du roi Gétule Hiarbas et règne avec son épouse sur un vaste territoire, on la surnomma reine des amazones en référence à la célèbre Penthésilée de la mythologie grecque, et par rapport à son allure et son ardeur aux champs de batailles, chose qui ne plait pas trop à son épouse qui lui reproche son côté virile, mais Asbyte donne autant de vigueur dans son rôle d'épouse

²³ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p169.

²⁴ Ibid. p169.

²⁵ Ibid. p169.

et néglige pas sa charge d'enfanter des princes héritiers pour son royaume. Sa vie était marquée par plusieurs événements à l'image de l'arrivée des phéniciens ces célèbres marchands devenus conquérants avec lesquelles ils rentrent en guerres successives.

2.2 Le prince Ylès :

Jeune prince numide, fils du roi Aylimas, doté d'une bonne éducation tout au long de sa jeunesse, où il a eu le privilège d'apprendre plusieurs langues à l'instar du grec : « *Nous y passons une période de notre adolescence pour apprendre les mœurs et les coutumes puniques. Le grec y était enseigné et j'ai trouvé qu'il s'appropriait parfaitement à la littérature et aux formes poétiques.* »²⁶

En outre, il était bien formé en matière de guerre et de maniement d'armes, influencé par le parcours élogieux de son père le grand Aylimas et rêve de devenir grand guerrier et mener le même chemin héroïque que ce dernier.

Lorsqu'une chance s'est présentée à lui, il n'a pas hésité à la saisir, en réponse à leur demande, il a rejoint les rangs du carthaginois Himilcon, désigné par le roi Aylimas lui-même comme chef des cavaliers Numides dans la conquête de Syracuse.

Ce rêve de conquête et de gloire s'est transformé en cauchemar par la suite, le prince Ylès et tous les numides qui sont survécus furent capturés et vendus comme esclaves, suite à un acte lâche du général carthaginois qui a pris la fuite en compagnie de ses soldats en laissant les numides sur l'île.

Grace à son statut de jeune prince, Ylès était épargné de la maltraitance, et il n'était point traité comme esclave. Denys le tyran l'a chargé de s'occuper de sa bibliothèque aux côtés du célèbre philosophe Aristoclès qui devient Platon par la suite, une bonne alchimie qui est née entre eux et deviennent compagnons de peine et tous les deux débattent des sujets et développent des pensées philosophiques.

Hélas le jeune numide n'apprécie pas trop sa situation et ne supporte pas son enfermement, il avait soif de liberté chose qui l'a motivé à élaborer un plan pour une éventuelle évasion avant que son mentor Aristoclès le persuade de faire volte-face et de se délivrer de manière correcte.

Grace à une aide financière d'un ami du philosophe grecque, ils ont tous les deux payés leurs cautions et ils ont racheté leur liberté et ont regagné la Grèce ensemble pour lui faire découvrir son pays et une occasion de continuer sa formation en philosophie et en rhétorique et de s'instruire encore plus avant de rallier la Numidie et retrouver sa famille et sa chère patrie qui lui manque terriblement.

²⁶ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p16.

2.3 Le roi Madghis :

Le roi Madghis, descendant d'Aylimas, devenu Aguellid dès son jeune âge (37 ans) succédant au roi Masgaba décédé sans laisser de descendance. Le conseil des anciens a désigné Madghis comme souverain des Massylés, élu grâce à sa sagesse, son instruction et sa descendance (descendant du grand Aylimas).

Il fut un grand gouverneur, et surtout démocrate, il traitait les sujets du royaume avec justice :

Il détenait le pouvoir de distribuer toutes les charges et de conférer tous les bénéfices du royaume, mais il ne pouvait prendre l'initiative d'introduire de nouvelles lois, de faire la guerre, de mettre des impositions ou de résoudre des affaires importantes sans le consentement des tribus du royaume réunies en assemblée deux fois par an ou en séance extraordinaire quand la situation l'exigeait.²⁷

C'était un roi puissant et charismatique, qui a procédé à plusieurs changements dans le royaume, ces multiples bonnes actions de l'Aguellid qui ont munis les Massylés vers un développement remarquable. La fin de son règne a connu des situations tumultueuses, et surtout marqué par le déclenchement de la première guerre punique qui durera huit longues années, et les attaques des Massaeylès.

Après son décès un grand mausolée fut dédié au roi Madghis en termes de reconnaissance et de gratitude qui portera son nom (Imdracen) : « *Un des plus vieux monuments funéraires berbères d'Afrique du nord, l'Imedghacen, dédié au roi Madghis, considéré comme des plus importants ancêtres des tribus berbères.* »²⁸

2.4 Le roi Gaia :

Gaia, fils du brillant suffète Zelaslane, neveu de roi Madghis, descendant d'Aylimas, illustre guerrier et commandant de la cavalerie royale avant sa succession au trône suite au décès de son oncle l'Aguellid Madghis.

Chargé d'une grande partie des fonctions du roi Madghis en raison de l'âge avancé de ce dernier : « *En raison son avancé, il avait délégué une grande partie de ses fonctions à son neveu, le prince héritier Gaia, qui commandait la cavalerie royale du royaume.* »²⁹

Une forte responsabilité dont laquelle il a fait preuve de rigueur, loyauté et de maturité malgré son jeune âge, rusé et surtout doué en matière de négociations : « *Mon oncle*

²⁷ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p181.

²⁸ HAMOU, Nadir, URL : <http://www.almanach-dz.com/index.php?op=fiche&fiche=242> Consulté le 14/03/2020.

²⁹ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p186.

Madghis m'a désigné pour négocier un arrangement, annonça le jeune prince, plein d'assurance pour son âge. »³⁰

Il a livré plusieurs batailles sans merci contre les carthaginois et ses voisins de la Numidie occidentale, il assurera la paix pendant son règne et il s'est basé dans le nord du royaume dans le littoral de la ville d'Hippo (Annaba actuelle), il fut le dernier Aguellid de la Numidie orientale avant son unification par son fils le roi Massinissa.

Ces personnages historiques, sont devenus des véritables légendes vivantes. Ils ont donné une identité à leur peuple, une culture riche et ils ont assurés une longue descendance.

3. Analyse du cadre spatio-temporel :

Toute œuvre littéraire se dispose des événements affiliés dans un cadre spatio-temporel qui s'avère primordial dans la construction et le fonctionnement du récit, on ne peut pas passer outre : « *Tout récit rapporte des événements en les inscrivant dans un cadre spatio-temporel. L'intrigue s'inscrit dans la durée à travers les passages narratifs ; les passages descriptifs l'inscrivent dans l'espace. »³¹*

En effet, c'est ces deux éléments qui permettent aux personnages d'évoluer et de se mouvoir dans l'intrigue.

Selon Genette, le narrateur est toujours dans une position temporelle particulière par rapport à l'histoire qu'il raconte. Ce dernier, présente quatre types de narration :

1. La narration ultérieure : il s'agit de la position temporelle la plus fréquente. Le narrateur raconte ce qui est arrivé dans un passé plus ou moins éloigné.
2. La narration antérieure : Le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur plus au moins éloigné. Ces narrations prennent souvent la forme de rêves ou de prophéties.
3. La narration simultanée : Le narrateur raconte son histoire au moment même où elle se produit.
4. La narration intercalée : Ce type complexe de narration allie la narration ultérieure et la narration simultanée. Par exemple, un narrateur raconte, après-coup, ce qu'il a vécu dans la journée, et en même temps, insère ses impressions du moment sur ces mêmes événements.

Notre corpus, nous le rappelons qu'il retrace des événements qui se sont déroulés dans un passé lointain (l'antiquité), il réunit plusieurs époques, siècles différents dans un seul recueil raconté par un protagoniste qui est le roi Massinissa qui

³⁰ Ibid. p 188.

³¹ *L'espace et le temps*, Dans : espace français, URL : <https://www.espacefrancais.com/lespace-et-le-temps/>
Consulté le 16/03/2020.

prend la parole et qui récite son vécu et celui de ses ancêtres par le biais d'un témoignage bien détaillé, qu'il entreprend à l'âge de 53 ans, c'est-à-dire aux environs de l'an 185 avant l'ère chrétienne :

« Voici mes 53 jubilés et il me tarde de laisser mon témoignage avant de rejoindre ma place auprès de ceux qui m'ont précédé sur la voie de Tamanart. »³²

Il relate une histoire du passé de l'époque de son ancêtre le grand Aguellid Aylimas jusqu'à la période de règne de son père le roi Gaia, c'est un récit qui s'évolue à différents rythmes, des successions de périodes, parfois des retours en arrière (L'histoire d'Asbyte, L'arrivée de la princesse Elyssa et les phéniciens en Afrique du nord accueillis par le roi Yarbaal...etc.). De ce fait, on réalise que notre récit s'accroche avec le premier type de temps narratifs élaboré par Gérard Genette.

A propos de l'espace littéraire, il fut un temps les lieux et les espaces du déroulement de l'intrigue n'avaient aucune importance, ils étaient considérés comme des simples décors. Actuellement, plusieurs chercheurs et théoriciens pensent que l'espace occupe un rôle majeur dans le récit. Contrairement à Gérard Genette qui s'intéresse beaucoup plus à l'écoulement du temps, Michel Butor, affirme que : « *le lieu romanesque est [...] une particularisation d'un "ailleurs" complémentaire du lieu réel ou il est évoqué* ». ³³

Ainsi pour Bourneuf, qui considère l'espace : « *au même titre que l'intrigue, le temps ou les personnages comme un élément constitutif du roman* »³⁴

L'écrivain de notre corpus, situe l'histoire dans un espace référentiel et réel, enrichis par quelques lieux imaginaires, une représentation des lieux historiques précis à savoir (La méditerranée et les pays qui l'entourent), et des multiples contrées et régions (La Numidie, Carthage, La Grèce, La Sicile...etc.)

De ce fait nous allons effectuer une petite analyse sur quelques lieux référentiels et d'autres improvisés et imaginés par l'auteur.

1) Les lieux référentiels :

3.1.1 La Numidie :

³² CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p11.

³³ BUTOR, Michel, *La littérature et l'espace*, Dans : article de journal d'arborescences. Version du 22/07/2013, URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar.pdf> Consulté le 07/08/2020.

³⁴ BOURNEUF, Roland, *L'Organisation de l'espace dans le roman*, Dans : Études littéraires, URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar.pdf> Consulté le 11/08/2020.

Un royaume antique d'Afrique du nord, l'auteur le décrit comme un théâtre de conquêtes et d'invasions, sa position stratégique attire la cupidité des conquérants. Les numides étaient un peuple accueillant et hospitalier, leur territoire était très convoité par les marchands, les plus fréquents, étaient les phéniciens, venant des cités phéniciennes à l'instar de Tyr et Byblos...etc. pour installer des comptoirs commerciales tout au long du littoral numide, ils pratiquaient le troc avec les peuples autochtones et ils exploitaient le Murex pour fabriquer le pourpre :

Il y a plusieurs siècles de cela, des navigateurs abordèrent nos côtes. D'abord, les phocéens vinrent de Massalia avec qui les relations avaient été toujours tendues à cause de leur attitude hautaine et méprisante. Puis, arrivèrent de Tyr, des marchands phéniciens sur leur route maritime vers l'Espagne. Ils commencèrent rapidement à entreprendre des relations commerciales avec nos tribus, celles qui vivaient sur le littoral. C'est tout naturellement qu'ils établirent des comptoirs tout le long de la cote.³⁵

Plusieurs événements ont secoués le royaume numide, dont l'arrivée des carthaginois, ces célèbres évadés en quête d'asile, accueillis chaleureusement par le roi Yarbaal, ces étrangers qui se transforment par la suite en conquérants. Ainsi, le conflit entre les deux fils du prince Ylès qui a engendré la division du royaume en deux (La Numidie orientale et la Numidie occidentale) :

C'était décidé, la frontière serait l'Ampsaga avec ses eaux tumultueuses par toutes les saisons et les Numides qui le traverseraient pour aller vivre de l'autre côté, s'éloignant des enseignements d'Ylès, prendraient le nom de Masaeyeles. Ceux qui resteraient sur cette rive s'appelleraient les Massylès, fidèles à la mémoire d'Ylès.³⁶

Cependant, elle prendra une nouvelle dimension avec l'arrivée du glorieux Massinissa, qui unifie la Numidie et son peuple, et le transforme en un royaume puissant et prospère.

3.1.2 Carthage :

Carthage ou bien la cité des marchands, une ancienne civilisation originaires de Tyr en Phénicie, basée sur les rives de la méditerranée (En actuelle Tunisie).

³⁵ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p30.

³⁶ Ibid. p 124.

Fondée par la célèbre fugitive Elyssa (Didon), fuyant son pays natal et son impitoyable frère Pygmalion l'assassin de son mari, elle accoste en Afrique du nord, où elle a trouvée refuge et qu'elle transforme par la suite en petite colonie qui devient très vite solide et florissante grâce à son emplacement idéal et sa côte qui est devenue un carrefour maritime .

Ils étaient doués en matière de commerce, et très connus pour leurs teintures, ils maîtrisaient aussi la navigation et c'étaient des expérimentés en constructions navales, ce qui a fait d'eux l'une des premières puissances de l'histoire, qui ont maîtrisés la méditerranée pendant une longue période, avant qu'elle se fasse détruire complètement à la fin de la troisième guerre punique par les romains.

Ces différents lieux cités dans le récit représentent une carte historique de l'Afrique septentrionale et les premiers peuples occupants de cette région à savoir les amazighes. En effet, l'auteur a reconstitué cette miniature historique pour remémorer ses origines.

2) Les lieux improvisés :

3.2.1 Le Palais de Kirthan (Cirta) :

Kirtahan (Cirta actuelle Constantine), étaient une ville dynastique, chef-lieu de la Numidie et fief du roi Aylimas.

A travers les lignes de notre corpus, l'auteur nous présente une illustration du palais de Kirthan du a sa propre imagination, il le décrit comme un joyau et comme une parfaite architecture a la manière des palais Andalous.

Le palais s'étend sur le plateau rocheux et vertigineux de la ville de Cirta, l'édifice était haut et spacieux, qui représente la grandeur des rois Numides :

La partie résidentielle du palais de Kirthan avait une façade arrière qui dominait l'abîme du haut de sa hauteur vertigineuse. L'entrée principal se situait dans le prolongement du passage sud du vestibule, avec une première pièce rectangulaire, éclairée par des fenêtres hautes recouvertes d'une voute en berceau qui reliait le vestibule à la longue galerie de la façade nord, le seul accès aux étages supérieurs et aux appartements royaux.³⁷

C'était une forteresse de style orientale, qui est composée de plusieurs pièces suspendus, des salles d'audiences, un bassin au milieu de la cour entourée de

³⁷ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p107.

somptueux jardins, ces murailles perfectionnées résistantes aux impacts des attaques étrangères.

3.2.2 L'Atlantide (l'île disparue) :

L'Atlantide, une île mystérieuse, qui presque tout le monde nie son existence, citée par Platon, il précise que les habitants de cette cité s'appelaient les atlantes, ces derniers dirigeaient un empire conquérant, disparus depuis si longtemps, par un cataclysme qui la submerge d'eau et de boue.

L'auteur l'évoque dans le roman à travers un entretien entre le jeune prince numide Ylès et le philosophe grec Platon, ce dernier voudrait en savoir plus sur la mythique cité d'Atlantide : « *Parle-moi encore d l'Atlantide, Ylès ! lui dit-il un jour. J'ai la conviction que les légendes de ton peuple ont de profondes racines, ancrées dans un fond de vérité que seul un être initié peut comprendre.* »³⁸

Le jeune prince dépeint cette île en un petit bout de paradis, une véritable représentation des jardins d'éden, selon ses ancêtres numides, elle se trouve au de-là des colonnes d'Hercule (Le détroit de Gibraltar actuellement), pas si loin de la Numidie à quelques jours de navigation seulement, occupée par les Atlantes, un peuple de la mer.

Elle fut une civilisation extrêmement avancée, un royaume enchanté et une île unique et fascinante grâce à ses terres fertiles et sa biodiversité ce qui fait la richesse et développement de son peuple :

Nos ancêtres racontent qu'au-delà des colonnes d'Héraclès, se trouvait il y a bien longtemps une île distante de la cote de quelques journées de navigation. Son terroir fertile était entrecoupé de montagnes et de vallées. Cette île était traversée par plusieurs fleuves navigables et ses jardins étaient remplis d'une variété d'arbres qu'arrosaient de nombreuses sources d'eau douce.³⁹

La description de cette île mythique qui a connu une fin terrible en espace d'un jour et une nuit, complètement enfouis, et sans laisser de trace a émerveillé le grand philosophe Platon : « *Magnifique récit ! Ylès, c'est un endroit paradisiaque que tu me décris la !* »⁴⁰

En guise de conclusion de ce chapitre, on affirme que notre corpus traite de l'Histoire dans un univers fictifs, on a réalisé que les personnages du roman ainsi que

³⁸ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p89.

³⁹ Ibid. p90.

⁴⁰ Ibid. p90

certaines lieux renvoient à des éléments réels inspirés de l'Histoire, par contre le récit est bel et bien fictif, il s'agit d'une spéculation basée sur l'imagination et l'intuition de l'auteur. En effet, ce dernier a revisité des lieux historiques réels et vérifiés, qui ont existés dans un passé lointain, certes la plupart d'entre eux porte plus le nom de jadis, et il en reste que des vestiges pour les autres. Par ailleurs, l'écrivain a donné lieu à quelques endroits mystérieux qu'on ignore encore leurs existences à l'image du mythe de l'Atlantide, et d'autres inventés à base de sa vision et son imagination.

En outre, il a mis en évidence des figures historiques en leurs ajoutant quelques traits fictifs, des allures et des physionomies des héros d'épopées pour certains à l'instar du roi Massinissa et la princesse Asbyte. Ainsi, il a effectué un travail de remémoration d'un patrimoine culturel et historique pour recouvrir une identité authentique.

Chapitre 2 :

La culture de l'oralité à l'épreuve de la mémoire identitaire.

- ❖ La tradition orale et l'identité berbère.

- ❖ Mythes, légendes et divinités amazighs.

- ❖ L'écriture mémorielle et les enjeux identitaires.

L'oralité est, au sens large, un « *procès de communication ou un message est transmis de vive voix par un locuteur à un auditoire* »⁴¹.

En outre, c'est une approche culturelle et un champ d'étude très vague, elle recouvre plusieurs disciplines à l'image de l'ethnologie, histoire et la linguistique. Elle s'agit du plus vieux système communicatif et la source de l'évolution des cultures humaines, on la qualifie souvent comme une formule de civilisation qui s'appuie sur la mémoire individuelle humaine pour stocker et conserver toute un patrimoine : « *Par opposition à l'écriture, l'oralité est un mode de communication fondé sur la parole humaine et sans autre moyen de conservation que la mémoire individuelle.* »⁴²

Ainsi, elle contribue à rassembler le passé et le présent, étant donné que la conservation et le stockage des éléments orales se fait d'une manière assidue et perpétuelle d'une génération à une autre, au risque de disparaître dans les cas contraires, comme elle est disposée aux transformations au fil du temps :

Cette tradition orale repose sur une chaîne de répétition, formée d'individus choisis, et elle est soumise au fonctionnement de la mémoire qui peut sélectionner des souvenirs, modifier les catégories d'interprétation ou enjoliver l'anecdote.⁴³

Cependant, le terme oralité a plusieurs appellations, à savoir (la littérature orale, la tradition orale, la narration orale ...), néanmoins le sens ne change pas. C'est un enseignement culturel qu'on peut trouver sous différents aspects : Contes, Poèmes, Mythes, Légendes, Epopées ... etc. C'est surtout un témoignage verbalement transmissible.

L'oralité est donc un trait culturel et un fait historique, qui remonte jusqu'aux civilisations anciennes, elle a connu son apogée en Grèce antique, dans une époque regorgée d'Aèdes, ces fameux génies qui se déplaçaient de ville en ville avec des lyres pour chanter des poèmes épiques qui racontaient les prouesses des héros et les histoires des dieux et déesses :

Un jour, il y a près de trois mille ans, un navire peint de brillantes couleurs entrait dans un port du qui s'appelle encore la Grèce [...] Sur le pont du navire se trouvait un homme enveloppé d'un grossier manteau de poil de chèvre. Sous son manteau, il tenait une lyre

⁴¹ BOVET, Jeanne, *pour une poétique de la voix dans le théâtre classique*, Montréal, univesité de montréal, 2003, p 88.

⁴² HAMOUDA, Mounir, *Littératures Orales*, <http://ciel.id.st/1-oralite-a837149?noajax&mobile=0> Consulté le 26/03/2020.

⁴³ HAMOUDA, Mounir, *Littératures Orales*, <http://ciel.id.st/1-oralite-a837149?noajax&mobile=0> Consulté le 26/03/2020.

finement ouvragée. C'était la chose la plus précieuse que possédait cet homme qui était un aède errant. Il voyageait d'un endroit à l'autre, chantant des poèmes qui racontaient les exploits de héros célèbres ⁴⁴

Ce genre de contes qu'on appelle les épopées, ce dernier dérive du mot grec *Epos*, qui veut dire *parole* : « *L'épopée est un genre littéraire : c'est un long poème empreint de merveilleux et narrant les aventures d'un héros ou célébrant un grand fait. Selon l'étymologie, la poésie épique est essentiellement narrative (de epos, « parole »).* »⁴⁵

En effet, les mythes du célèbre *Homère* s'agissaient d'une variation orale transmise par les anciennes générations, ce dernier était un aède devenu célèbre par rapport à l'attribution du statut de premier qui a écrit ces poèmes.

Tandis qu'en Afrique, la culture orale était très répandue, considérée comme une source d'histoire. Les vieillards et les griots étaient chargés des témoignages et d'enseignements des traditions et des mœurs, ils étaient des vraies bibliothèques humaines, des détenteurs d'histoires et traditions et des conservateurs de mémoires. D'après Amadou Hampâté Ba : « *En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est toute une bibliothèque qui brule.* »⁴⁶

Ces derniers étaient les gardiens de la parole, ils connaissaient l'histoire de leurs temps et celle de leurs ancêtres, ils étaient chargés d'accomplir la mission de ces derniers et d'assurer la durabilité de leur héritage et surtout perpétuer leur culture.

Le continent africain ne possède pas d'écriture, ce n'est pas par manque de culture ou d'histoire, mais c'est par rapport aux moyens de transmissions. Ils se réfèrent à la parole et tout le savoir était à la possession d'un individu et mémorisé dans son cerveau, c'est le cas de nos ancêtres numides qui préféraient ce mode d'expression pour divers raisons. Dès lors nous allons mettre en évidence la tradition orale et l'identité berbère ainsi les mythes, légendes et divinités amazighes, ensuite faire le point sur l'écriture mémorielle et les enjeux identitaires.

1. La tradition orale et l'identité berbère :

La tradition orale chez les berbères, était un trait culturel et un patrimoine ancestral. Cette exclusivité a des raisons plus profondes, n'empêche qu'ils possédaient l'un des plus vieux systèmes d'écriture de l'antiquité :

⁴⁴ HOMERE, *l'Iliade et l'Odyssée*, p4 version PDF.

⁴⁵ <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/%C3%A9pop%C3%A9e/48926> Consulté le 28/03/2020.

⁴⁶ HAMPATE BA, Amadou, <https://citations.ouest-france.fr/citation-amadou-hampate-ba/afrique-quand-vieillard-meurt-bibliotheque-124307.html> Consulté le 28/03/2020.

Les berbères possèdent donc depuis l'antiquité un système d'écriture qui leur est propre. Mais, curieusement, à aucune période de l'histoire et en aucun lieu, il ne semble que cette écriture ait servi de support à une production littéraire, ni même à la fixation de la mémoire collective d'un groupe par la rédaction de chroniques historiques, par exemple.⁴⁷

Certes, nombreux sont ceux qui les qualifiaient de sauvages, barbares et qui sont à l'écart de la civilisation, à cause d'un manque de traces manuscrites et le peu et rare utilisation d'écriture. Ainsi, le développement des sociétés antiques se mesure par rapport à leurs systèmes d'écriture, car la parole est moins considérée que l'écrit. Par contre certains admettent que ces derniers se disposaient d'une culture vivante, riche et diversifiée, selon Ibn Khaldoun : « *Les berbères racontent un si grand nombre d'histoires que si on se donnait la peine de les mettre par écrit, on remplirait des volumes.* »⁴⁸

En effet, le manque de traces écrites ne fait pas d'eux des incultes ou des barbares au contraire, il s'avère que les berbères n'écrivaient point pour des raisons multiples, et ne comptaient pas sur cette démarche pour transmettre le savoir, ils la trouvent insensée et moins crédible : « *Dans ce cas, je te parlerai de ce savoir que nos ancêtres s'interdisaient de transcrire et je te transmettrai volontiers les connaissances de mon peuple.* »⁴⁹

Ainsi, ils évitent aussi de remettre leur savoir et leur histoire aux rédacteurs par méfiance : « *A la condition que tu ne le consignes pas par écrit. Si notre tradition nous le proscrit, elle tolère néanmoins qu'il soit transmis oralement.* »⁵⁰

En effet, berbères se défiaient de l'écriture pour risque d'avoir plusieurs versions qui feront perdre l'authenticité de la version originale et ses brins de vérités, car les connaissances et le savoir qu'apportera cette dernière, sera celle de l'écrivain qui est capable d'induire des changements et de l'interpréter à sa manière.

Par ce fait, chez les berbères, existait des écrits depuis l'antiquité dont l'utilisation était spécifiée et codifiée, réservée pour certaines circonstances à l'image des raisons spirituelles et les cas exécutoires. C'était une écriture sacrée conservée dans les ouvrages qui se trouvaient dans les sanctuaires des dieux et déesses Numides seulement et qui étaient à la disposition des érudits de ces derniers :

Il vivait dans ce sanctuaire, depuis son initiation, avec la volonté de déchiffrer les signes livrés par les anciens maîtres, dans la langue sacrée de Tamanart, le tfinagh. À chaque découverte d'un nouvel ouvrage, l'érudite prenait sa plume d'oie en main et traçait sur du

⁴⁷ CHAKER, Salem, *La naissance d'une littérature écrite. Le cas Berbère*, Dans *Bulletins des études africaines* : https://www.clio.fr/bibliotheque/langue_et_litterature_berberes.asp. Consulté le 31/03/2020.

⁴⁸ IBN KHALDOUN, URL : <https://babzman.com/il-etait-une-fois-des-ogresses-et-des-ogres-dans-la-culture-berbere/>. Consulté le 31/03/2020.

⁴⁹ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p25.

⁵⁰ Ibid. p89.

papier de grandes lignes noires dans l'ancienne écriture des dieux, inaccessible et pleine de mystères, pour la grande majorité des Massylès.⁵¹

Donc, il est notable que chez les berbères et à l'opposé des autres civilisations, la transcription des textes divins n'était pas requise, c'était la tâche des prêtresses et elle seules de communiquer avec les divinités et d'interpréter leurs signes :

Les signes précurseurs vinrent pourtant de Kirthan. La déesse Afrika l'avait annoncé lors de la cérémonie des récoltes, en montrant à la grande prêtresse Titrit, qui avait repris ses fonctions après la naissance de Massinissa, une image d'un épi dévoré par les vers. Lorsqu'elle en parla à sa mère spirituelle et terrestre Markounda, cette dernière lui conseilla de mettre tous les sanctuaires du royaume en alerte pour guetter l'imminence de la fatale prédiction.⁵²

De cela on affirme que, les prêtresses berbères étaient des intermédiaires entre les humains et les divinités, car ces dernières s'adressaient pas aux gens normaux, les prêtresses possèdent le pouvoir et la maîtrise de deviner et de prédire la volonté des dieux, tout ce savoir reste confidentiel, une manière de garder le contrôle sur les hommes et de les laisser se focaliser sur la maîtrise des armes.

Ne pas écrire était donc un acte de grande sagesse chez les berbères, ils prenaient toutes les précautions nécessaires pour assurer la transmission du savoir et sa continuité, et surtout pour qu'elle demeure identique. C'était un fondement de la mémoire et un héritage bien préservé contre les menaces de temps. Ils ont su garder et maintenir cette tradition et cette culture malgré les invasions et l'effet paradoxal des colonisations.

Une culture et un peuple qui ont existé depuis des millénaires, et qui ont influencés les autres civilisations du monde antique. Appelé les Libyques par l'historien grec Hérodote, et connus sous le nom des berbères qui veut dire étrangers ou sauvages au sens péjoratif de tout ce qui est pas grec ou romain :

Le nom « berbère » est issu du mot barbarus, par lequel les Grecs, puis les Romains, désignaient tout peuple dont ils ne comprenaient pas la langue, qui s'exprimaient par « onomatopées : « bar-bar », et qui ignoraient les coutumes et la civilisation gréco-romaines⁵³

⁵¹ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p363.

⁵² CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p 365.

⁵³ *Histoire des berbères*, Dans : Wikipédia, URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_des_Berb%C3%A8res. Consulté le 02/04/2020.

Par ailleurs, ces premiers habitants du Maghreb, occupent un vaste territoire en Afrique du nord, qui s'étend de l'Égypte (les oasis de Siwa) jusqu'aux îles Canaries. Ils s'identifient au terme d'Imazighens (Amazighes), qui signifie *les hommes libres*, un nom qui sauvegardera leur place dans l'histoire de l'humanité : « *Nous allons les libérer du joug des Karthaginois et les faire redevenir des hommes libres !* »

*Hommes libres ! Hommes libres ! Clama fort l'assemblée des soldats. »*⁵⁴

Ils se désignent donc par ce nom qu'il valorise, ce qui fait comprendre que ce concept est très respecté et sacralisé chez les berbères de jadis : « *Tu considères donc la liberté comme une forme de justice ? [...] En Numidie, nous vivons déjà selon ce critère de justice et c'est pour cela que les hommes y sont libres. »*⁵⁵

En effet, c'est ces aspects qui les différencient des autres peuples, un peuple fier de sa culture et sa langue. Ainsi, de son authentique patrimoine hérité des anciens, ces derniers ont donné une identité et ils ont lutté pour la reconnaissance de cette dernière.

2. Mythes, légendes et divinités amazighes :

Le mythe, est un récit fabuleux peu ou moins crédible, il relate des histoires de créatures surnaturelles, monstres, dieux, déesses...etc. Celles-ci se passent dans un monde ancien, étrange et qui ne correspond pas au notre.

Il s'agit d'un récit sacré avec une perspective symbolique et qui suscite des interprétations philosophiques et répond à des questions existentielles, selon Mircea Eliade :

Le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un évènement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements. Autrement dit, le mythe raconte comment, grâce aux exploits des êtres surnaturels, une réalité est venue à l'existence, que ce soit la réalité totale : le cosmos, ou seulement un fragment : une île, une espèce végétale, un comportement humain, une institution. C'est donc toujours le récit d'une « création » : on rapporte comment quelque chose a été produit, a commencé à être.⁵⁶

Par cela, on affirme, que le mythe est inventé afin d'expliquer la création du monde et dans le but de répondre à des questions intrigantes et qui dépassent la réalité.

⁵⁴ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p60.

⁵⁵ Ibid. pp, 27.28.

⁵⁶ ELIADE, Mircea, *Quotes*, Dans goodreads : <https://www.goodreads.com/quotes/432514-le-mythe-crit-mircea-eliade-raconte-une-histoire-sacr-e-il>. Consulté le 06/04/2020.

Autrement dit, c'est une création imaginaire pour but d'expliquer des faits réels. Evidemment, cette réflexion semble être en accord avec celle qui est évoquée dans notre corpus d'étude : « *Notre passé se transmet aux enfants sous la forme de mythes souvent exagérés pour frapper leurs esprits, mais à l'intérieur de ces mythes, il faut les aider à rechercher les traces de vérités qui y sont parsemées !* »⁵⁷

Donc, on atteste que le mythe est un produit de la tradition orale des sociétés qui se réfèrent qu'à la parole et qui ne font pas confiance à l'écrit. Notamment, chez les berbères d'antan, le mythe était sacralisé et il s'agit d'un moyen initiatique par lequel ils transmettent un ensemble de croyances, d'histoire et de savoir d'une manière fantastique et exagérée afin de marquer leurs esprits. Néanmoins, ces mythes possèdent des significations et vérités enfouies mises sous formes d'énigmes à résoudre.

En ce qui concerne la légende qui est assez proche du mythe, celui-ci est un récit qui est basé sur des faits réels et qui suppose d'avoir existés, mais souvent amplifiés et idéalisés par l'imaginaire et des événements extraordinaires pour le rendre un peu plus merveilleux.

Comme chaque culture et tout peuple du monde, les amazighes avaient leur propres mythes et légendes et beaucoup de divinités. Ils ont influencés les autres civilisations et ces dernières les ont influencées à leur tour, ils étaient titulaires d'une mythologie qui a fréquentée plusieurs d'autres, à l'instar de celle des Phéniciens, Égyptiens, Romains...etc.

1) Mythes Amazighes :

2.1.1 La voie de Tamanart :

Les mythes amazighs regroupent les croyances des anciens peuples berbères, ces derniers accordent une grande importance à la vie et à la transmigration de l'âme après la mort.

Les berbères de l'antiquité, admettent qu'ils sont issus de Tamanart et de la que leurs âmes séjournent, et y retournent après leur mort. Ce lieu mystique est représenté comme sacré et final, une sorte de paradis qui recueille les sages et valeureux berbères : « *Voici mes 53 jubilés et il me tarde de laisser mon témoignage avant de rejoindre ma place auprès de ceux qui m'ont précédé sur la voie de Tamanart.* »⁵⁸

⁵⁷ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p92.

⁵⁸ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p11.

Cependant, on réalise que le terme ‘Tamanart’ signifie la constellation d’Orion, cette somptueuse constellation tient son nom de la mythologie grecque et elle fait référence au beau et violent géant qui est fut transformé en un amas d’étoiles par Zeus : « *Orion est un chasseur géant de la mythologie grecque réputé pour sa beauté et sa violence. La légende raconte qu’il fut transformé en un amas d’étoiles par Zeus, donnant son nom à la célèbre constellation d’Orion.* »⁵⁹

De cela, et de la même manière que beaucoup d’autres civilisations du monde antique, on affirme que les amazighes avaient développés un mythe sur leur origine. En raison de leur attachement à la nature et la sacralisation de leur environnement, ils étaient persuadés d’êtres issus d’un monde différent du monde réel, ainsi qu’ils seraient apparus sur terre en provenance des étoiles.

2.1.2 Le codex d’Aylimas :

Le livre d’Aylimas, est un véritable recueil placé au sein d’un codex. Il s’agit d’un ouvrage qui contient des textes riches en informations, il retrace l’histoire des ancêtres Numides et leurs évolutions au fil du temps : « *Le livre d’Aylimas raconte que la princesse Asbyte, élevée au rang de grande prêtresse, préféra le choix des armes plutôt que sa première vocation spirituelle.* »⁶⁰

Il s’agit d’un mythe, et d’un livre sacré qui consigne les lois et les coutumes, transcrites uniquement par les prêtres en langue sacrée de Tamanart, cette langue ancestrale qui s’écrit depuis bien longtemps que l’antiquité, utilisée seulement pour la spiritualité, outre qu’elle était symbole du pouvoir : « *Il vivait dans ce sanctuaire, depuis son initiation, avec la volonté de déchiffrer les signes livrés par les anciens maitres, dans la langue sacrée de Tamanart, le tiffinagh.* »⁶¹

En outre, les textes étaient codifiés et possédaient des prévisions et des prédictions sur l’avenir du royaume, et prescrit des solutions pour surmonter les épreuves difficiles, que seuls les prêtres les plus brillants arrivent à déchiffrer :

Le codex d’Aylimas montrait qu’il existait un moyen d’éviter la famine, comme celle qui allait sévir dans le royaume des Massylès et empêcher les populations, comme par le passé, de se laisser mourir sans pouvoir lutter, acceptant la fatalité préconisée, sous le couperet d’une sentence divine. Le codex dévoilait aussi, bien au-delà de la prévention, comment traiter les sauterelles et les combattre [...] Voilà ce que dévoilait le message du codex d’Aylimas, révélé par le prêtre Nadzim.⁶²

⁵⁹ Orion (mythologie), Dans : Wikipédia, URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Orion_\(mythologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Orion_(mythologie)). Consulté le 06/04/2020.

⁶⁰ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p169.

⁶¹ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p363.

⁶² Ibid.p379.

En somme, on constate que ce recueil mythique retrace le passé du peuple amazigh, il préserve toute une mémoire et sauvegarde une culture ancestrale qui se transmet d'une génération à une autre par l'issue orale. Par ailleurs, la version transcrite se trouve uniquement aux sanctuaires, et seuls les prêtres et prêtresses ont droit à le consulter et à décrypter son contenu.

2) Légendes Amazighes :

Les berbères d'antan, comptaient plusieurs légendes. Cette culture vivante qui atteste des événements réels enjolivés par l'imaginaire pour marquer les esprits, et qui se transmet d'une génération à une autre par la voie orale.

2.2.1 La légende de la séparation de la Numidie :

La séparation du royaume Numide du à la méseptente et au différend des fils d'Ylès (Aylimas et Archobarzane) pour l'accession au trône, ces derniers au point de s'affronter par le prix du sang, une femme sortit de nulle part vint mettre fin au conflit et transmettre le message du grand Aylimas, qu'elle a vu apparaître au milieu des bois :

Les deux partis en étaient venus à l'affrontement armé et se trouvèrent face à face, sur le champ de bataille, prêts à en découdre par le prix du sang, armée contre armée. Au moment où ils s'apprêtaient à fondre les uns sur les autres, surgit de nulle part une femme échevelée qui se planta entre eux. De ses yeux jaillirent des flammes qui semblaient faire naître des lumières écarlates. Elle parla, et sa voix avait l'accent du commandement.

Arrêtez ! L'ancêtre m'a parlé !⁶³

L'ancêtre refuse de voir ces petit fils s'entretuent et préfère les séparés par le biais d'une ligne qu'il a tracé d'où sorte une eau tumultueuse et qui servira comme frontière entre les deux parties : « *Il ne veut pas que les frères s'entretuent ! Je l'ai vu apparaître, comme une ombre et de son épée il traça une ligne d'où jaillit une eau tourmentée qui formait une frontière ! clama-t-elle haut et fort, d'une voix exaltée.* »⁶⁴

La Numidie fut séparée en deux parties, la partie Est des Massylès et la partie Ouest des Masaeyles :

⁶³CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p123.

⁶⁴ Ibid.pp123, 124.

C'était décidé, la frontière serait l'Ampsaga avec ses eaux tumultueuses par toutes les saisons et les Numides qui le traversaient pour aller vivre de l'autre côté, s'éloignant des enseignements d'Ylès, prendraient le nom des Masaeyles. Ceux qui resteraient sur cette rive s'appelleraient les Massylès, fidèles à la mémoire d'Ylès.⁶⁵

Cependant, et à travers ces extraits, on conclut que les berbères de l'antiquité, avaient un solide attachement à leurs légendes et à leurs croyances, pour eux les morts peuvent entrer en contact avec les vivants par la voie d'un médiateur. En effet, cette femme médiatrice a révélé un message divin de la part d'un ancien chef et par cela, elle a évité un bain de sang et un carnage entre frères, bien que cette décision ait engendré la division de la Numidie en deux royaumes.

2.2.2 La légende de la fondation de Carthage :

Selon la légende, l'empire carthaginois fut fondé par la princesse Elyssa, surnommée Didon par les berbères et qui signifie « l'errante » : « *Deido, qui serait un nom libyen, que transcrit le latin Dido (devenu en français Didon) et qui signifierait « l'errante »* »⁶⁶

Elle quitta secrètement sa patrie suite à l'assassinat de son mari par son cruel frère *Pygmalion* pour but de s'emparer de ses trésors, un oracle lui prédit un avenir meilleur pour elle et ses fidèles, dans une contrée loin de sa terre natale :

Fils de Canaan, écoutez ma sentence ! Votre destin n'est plus lié à cette patrie ! Vous devez quitter Tyr et laisser derrière vous vos jérémiades ! Chargez vos navires de vos biens et prenez la route vers Utique ! Là vous attend un nouveau défi, une nouvelle maison que vous bâtirez sur une colline en honneur à Amon !⁶⁷

Elle accosta en Afrique du nord dans l'actuelle Tunisie. Implorant refuge, le roi berbère *Yarbaal* l'accueillit et lui offre l'hospitalité, grâce à la générosité du souverain, elle réussit à décrocher un territoire qui n'est pas si grand qu'une peau de bœuf, mais la ruse de cette dernière a fait qu'elle a découpée la peau de bœuf en fines lanières et engloba une gigantesque surface :

⁶⁵ Ibid.p124.

⁶⁶ *Didon*, Dans : Wikipédia, URL : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Didon> Consulté le 08/04/2020.

⁶⁷ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p158.

La légende raconte qu'elle sacrifia un énorme taureau qu'elle offrit au dieu Eshoum. Elle récupéra ensuite sa peau, puis elle le fit découper en fines lanières pour étendre son territoire et y bâtir une vaste demeure royale sur la colline dominant la vallée de Karthage.⁶⁸

Ainsi fut accueillis les premiers conquérants de la Numidie. En leurs octroyant une parcelle de terre, les carthaginois ont conçus un empire prospère et surpuissant qui dominera la méditerrané pendant longtemps.

3) Divinités Amazighes :

Les amazighes avaient plusieurs croyances, ils se disposaient d'un panthéon riche et diversifié, leurs religion est basée sur le culte des forces naturelles, ils sacralisent les montagnes, les grottes et les rivières : « *Elles connaissaient les pratiques pour transférer le mal dans les eaux ou dans les grottes sacrées afin d'y puiser les forces fécondes et bienfaitrices des anciens, ceux qui ne sont plus visible.* »⁶⁹

Ils vénéraient plusieurs dieux et déesses et ils ont influencés plusieurs civilisations de l'antiquité, comme ils étaient eux même influencés par les croyances de ces dernières. Voici ces dessous quelques divinités amazighes et quelques autres partagées avec d'autres civilisations.

2.3.1 La déesse Afrika :

Une déesse solaire ancestrale du feu et de la guerre, elle donne de la force et de la chaleur à ses enfants, vénérée depuis longtemps par les berbères : « *Afrika, déesse ancestrale, bien avant l'arrivée de Baal et de Tanit prodiguait à ses enfants la force et la chaleur par les rayons de soleils qui brillait le jour.* »⁷⁰

Elle détient son nom du mot amazigh *Ifri ou Ifru*. Devenu *Africa*, suite à l'adoption de cette divinités par les romains après leur arrivée en Afrique du nord :

Africa est un symbole – celui de l'Afrique romanisée – et une divinité d'origine lybique (berbère) connue en langue berbère sous le nom d'*Ifru* ou *Ifri*, vénérée anciennement par les berbères avant d'être aussi adopté par les romains et dont le nom a été latinisé en *Africa* ou *Dea Africa*.⁷¹

⁶⁸ Ibid, pp173, 174.

⁶⁹ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p330.

⁷⁰ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p372.

⁷¹ *Africa (Déesse)*, Dans : Wikiwand, URL : [https://www.wikiwand.com/fr/Africa_\(divinit%C3%A9\)](https://www.wikiwand.com/fr/Africa_(divinit%C3%A9)) Consulté le 08/04/2020.

Donc, *Africa*, était la principale et la plus importante déesse de la mythologie berbère. En outre, et d'après l'extrait précédent, on affirme l'influence des cultes et des divinités amazighes sur les autres civilisations à l'instar de l'empire romain qui ont idolâtré la déesse guerrière et protectrice *Africa*.

2.3.2 Le dieu Ayyur :

Ayyur, était un dieu lunaire son nom signifie *La Lune* : « *Mais, la nuit appartenait à Ayyur, qui transmettait ses messages durant le sommeil de ses enfants, fidèles à son culte et respectueux de la tradition.* »⁷²

Les berbères d'antan le respectaient, lui accordent une grande importance et sont dévoués à son culte, car il représentait les forces mystiques.

2.3.3 Le dieu Anzar :

Anzar, est l'un des dieux les plus vénéré et il joue un rôle primordial chez les berbères. Dieu de la pluie, de la mer, des rivières et de toutes les ressources d'eau, n'empêche qu'on lui associe aussi la fertilité, la croissance et la végétation, car c'est la seule source d'approvisionnement de ces derniers : « *Le rocher, inexpugnable sur ces trois côtés, se présentait sous la forme d'un trapèze, s'abaissant du nord-ouest vers le sud-est du quartier du Capitole à la pointe du sanctuaire d'Anzar qui dominait l'entrée des eaux de l'Ampsaga, sous le pont du Mercure.* »⁷³

Les berbères pratiquaient un rituel en l'honneur de ce dieu lors de la période de sécheresse, priant ce dieu d'arroser la terre d'une pluie abondante. Ce rite s'appelait *Tislit n Anzar* qui signifie (fiancée d'Anzar). La légende raconte que le dieu de la pluie avait le béguin pour une jeune fille qui nageait souvent nue dans une rivière :

Le rite qui lui est consacré en période de sécheresse, prend sa source dans le mythe de *Tislit n Anzar* (la fiancée d'Anzar). La légende raconte l'idylle du dieu de la pluie tombé amoureux d'une belle jeune fille qui avait pour coutume de nager nue dans les eaux de la rivière de l'oued Sébaou (situé au Djurdjura en région de Kabylie).⁷⁴

⁷² CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p372.

⁷³ Ibid.p109.

⁷⁴ A, Leila, « *Tislit n Anzar* », *la fiancée d'Anzar ou le rituel de la pluie en Afrique du Nord*, dans : babzman, URL : <https://babzman.com/tislit-n-anzar-la-fiancee-danzar-ou-le-rituel-de-la-pluie-en-afrique-du-nord-premiere-partie/> Consulté le 08/04/2020.

En effet, émerveillé par sa beauté, Anzar lui proposa de l'accompagner et de devenir sa femme, la jeune fille refusa sa demande, le dieu de la pluie touché dans son orgueil, fit entendre sa colère et sécha les eaux de la rivière, la jeune fille implorant sa pitié et céda à sa requête de se donner à lui. Dès lors, cette fabuleuse légende s'est transformée en rituel célébré par les peuples amazighs jusqu'à aujourd'hui lors de la sécheresse.

2.3.4 Le dieu Amon :

Amon ou bien le dieu Bélier, est une divinité d'origine berbère avant de devenir égyptienne et phénicienne qui sont influencés par le culte de ce dernier. Ce dieu est représenté en corps humain avec une tête de bélier : « *Là vous attend un nouveau défi, une nouvelle maison que vous bâtirez sur une colline en honneur à Amon.* »⁷⁵

Ce dieu est vénéré par plusieurs populations de l'Afrique du nord, seule la manière et la forme qui sont différentes :

Amon, dieu-bélier devenu dieu solaire par sa fusion avec Ra, aurait établi de proche en proche sa domination sur les panthéons inorganisés des barbares de l'ouest africain. L'Ammon libyen de Siouah, divinité oraculaire ne serait qu'un avatar du grand dieu thébain tandis que les africains de l'ouest, restés à un stade plus primitif, l'auraient adoré sous sa forme animale.⁷⁶

Amon, fut emporté par les berbères en Egypte lors de l'incursion du roi amazigh *Shashnak*, ce dernier a réussi à renverser le pharaon en place et devient souverain et pharaon fondateur de la première dynastie berbère en Égypte : « *Une autre divinité d'origine berbère vénérée par les égyptiens, est le dieu Ammon. Il finit par acquérir une place dans le panthéon égyptien à partir de la 20^e dynastie dominée par les pharaons d'origine berbère.* »⁷⁷

Donc, il est notable que les amazighs se disposaient d'une mythologie riche et captivante à la fois, ainsi d'un panthéon qui compte plusieurs divinités qui ont influencé le monde antique. Ces mythes et légendes des temps anciens représentent un patrimoine culturel qui a su se maintenir et se perpétuer avec le temps grâce à son aspect oral qui sert de pilier à la culture, au savoir et à la mémoire. En effet, cet héritage ancestral à base des contes et des chants populaires racontent une histoire vivante et une identité commune.

⁷⁵CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p158.

⁷⁶ *Encyclopédie berbère*, URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2477> Consulté le 08/06/2020.

⁷⁷ BENYOUB, Lyès, *Jugurtha / Geronimo*, Tafat editions, 2019, P18.

Bien que, dans le roman *BERBERES, le pays des massylès*, l'auteur a rassemblé les éléments servant à l'oralité à savoir : les mythes, les légendes et les divinités...etc. pour marquer l'esprit du lecteur et lui faire revisiter un passé ancestrale. Il a réunis tous ces éléments et traits culturels pour prouver son appartenance et sa résistance hérité des ancêtres qui l'appliquent pour la sauvegarde du patrimoine et son émergence contre toute tentative de déracinement. Ainsi, il évoque à plusieurs reprises dans le texte des marques d'énonciations orales à l'exemple des dialogues qui sont assez fréquents :

Aristhoklès ! Explique toi, ce sont bien les Grecs qui nous qualifient de barbares et élèvent ainsi une barrière infranchissable entre eux et les autres peuples.

Je te l'accorde, c'est un préjugé que nous avons du mal à vaincre dans notre esprit.⁷⁸

Cet extrait, est un exemple d'un dialogue entre deux compagnons de peine à savoir le prince *Ylès* et le philosophe grec *Aristhoklès*.

D'ailleurs, il a invoqué la narration traditionnelle en donnant le rôle du narrateur à une figure emblématique de l'histoire berbère, représenté comme le vieux sage détenteur d'histoire et du savoir. Ceci pour mettre en valeur la tradition orale berbère et l'importance de suivre la voie des anciens amazighs dans sa transmission. En effet, l'écrivain a fait appel à la littérature pour mettre la lumière sur la culture et les origines d'une société de tradition orale en les inscrivant dans un univers romanesque.

De plus, au niveau de la mise en texte, le récit est truffé de figures de styles à savoir : les allégories « *j'ai vaincu les ténèbres* », l'euphémisme « *quand viendra le moment d'éteindre la flamme qui anime mon âme* » ; « *les murailles du temps* », les exagérations « *Un vrai paradis* », et les hyperboles « *ils s'apprêtaient à fondre les uns sur les autres* », ainsi que les comparaisons « *De ses yeux jaillirent des flammes qui semblaient faire naître des lumières écarlates* » ...etc. En outre, le texte est marqué d'emprunts « *Aguellid, Kirthan, les Numides Issibaten, Anzar, l'Ergaz, Tamanart, Kanoun...* ». Le romancier a fait recours à ces mots appartenant à sa langue maternelle pour revendiquer son identité linguistique et culturelle. Toutefois, tous ces marques désignent et représentent le style oral employé par l'auteur dans son écrit.

3 L'écriture mémorielle et les enjeux identitaires :

La mémoire est souvent représentée comme un vecteur identitaire, car la construction de cette dernière passe par la remémoration et l'actualisation des

⁷⁸ CHETTI, Mourad, *Berberes le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p15.

événements du passé. Jack Le Goff déclare que : « *La mémoire est un élément essentiel de ce qu'on appelle désormais l'identité individuelle ou collective...* »⁷⁹

La culture berbère comme on l'a cité précédemment, est essentiellement orale car ils ne faisaient pas confiance à l'écriture. Ils font appel à la mémoire pour sauvegarder leur identité et conserver leur patrimoine, ces derniers se transmettent d'une génération à une autre à travers des contes, récits, légendes et des mythes pour assurer son abondance et sa perpétuité :

Conserver des informations signifie les maintenir en vie de sorte qu'elles puissent faire leur entrée dans le présent et se perpétuer dans le futur. Ainsi est entretenue une continuité entre le passé, le présent et le futur, là aussi condition nécessaire à la construction d'une identité.⁸⁰

D'après cette réflexion, on comprend que la conservation des faits doit être abondante et sans rupture pour garantir sa continuité. Ainsi, le travail de remémoration participe à l'affirmation et l'évolution identitaire.

Pour invoquer la mémoire faut explorer le temps et faire un voyage dans le passé. Selon Gérard Genette, il s'agit d'une analepse. Cette dernière s'agit donc d'un ultime retour dans le temps, autrement dit, un flashback, qui sert à éclaircir des situations et des événements survenues dans le passé. Cependant, on rappelle que notre roman est de caractère historique et porteur d'une mémoire racontée par le narrateur qui met en avant l'histoire et le passé de son royaume, le texte est chargé de mots et d'expressions qui font référence à la mémoire : « *mais j'ai entrepris le temps de noter les instants de mon passé, tant qu'il me reste encore cette lueur de vie qui éclaire sereinement les recoins de ma mémoire.* »⁸¹

De plus, le récit est rempli de souvenirs et de réminiscences des personnages et du royaume des Massylès. Ces souvenirs sont départagés entre souvenirs communs et individuels. Les souvenirs communs sont ceux d'un royaume et d'un peuple déchainé, hanté par les invasions et les guerres, amenés à préserver et à conserver une terre, une culture et une identité placées sous la menace de perte et d'extinction.

En revanche, les souvenirs individuels sont invoqués par les différents personnages du récit qui rappellent des faits du passé que ce soit des exploits ou des échecs. En effet,

⁷⁹ LE GOFF, Jack, dans https://www.persee.fr/doc/horma_0984-2616_2005_num_52_1_2268 Consulté le 10/04/2020.

⁸⁰ LAHAN, Danielle, *La quête d'identité dans l'amour la fantasia d'Assia Djebar*, URL : https://www.persee.fr/doc/horma_0984-2616_2005_num_52_1_2268 Consulté le 10/04/2020.

⁸¹ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p11.

voici quelques passages qui expriment les réminiscences de certains personnages du récit : « *Lorsque je n'étais qu'un fugitif avec seulement cinq compagnons de lutte, blessé, et traqué, personne n'aurait parié que je réussirais à reconquérir un royaume, celui de mes ancêtres et annexer celui de mes ennemis.* »⁸² Ceci, est un extrait d'un manuscrit attesté par le roi *Massinissa*, qui se rappelle d'une séquence terrible de son passé.

Ainsi, le prince *Ylés* fils du grand roi *Aylimas*, lui aussi évoque son périple de Syracuse et leur capture lors de cette bataille : « *L'armée fut décimée devant Syracuse, d'abord par une épidémie de peste ensuite par les troupes de Denys le Tyran, le maître de l'île. Beaucoup de nos valeureux combattants périrent soit de maladie soit sur le champ de bataille.* »⁸³

De même, pour la grande prêtresse du sanctuaire de la déesse *Afrika*, qui se remémore de sa jeunesse : « *Il fut un temps pas si éloigné que ça, ou nous portions les armes et chevauchions aux côtés de nos hommes, sur les champs de bataille.* »⁸⁴

Toutefois, ces souvenirs forment des repères et contribuent à la construction et l'évolution de l'identité : « *C'est la mémoire qui fait votre identité ; si vous avez perdu la mémoire, comment serez-vous le même homme ?* »⁸⁵

En effet, l'auteur a restitué un passé en danger de perte. Ainsi, Il a trouvé une volonté d'évoquer des personnages et des lieux historiques dans plusieurs récits différents pour revendiquer une identité attachée à des racines rejetées et mal assumées. De plus, il a administré un travail de remémoration et de sélections de faits historiques d'un chapitre crucial dans le passé nord-africain.

L'œuvre, s'agit donc d'un recueil de souvenirs et de mémoires individuelles et collectives d'un peuple et d'une culture et c'est un modèle de revendication identitaire et d'un ultime retour aux origines et aux sources, pour mieux se retrouver et se définir par rapport à l'autre.

En somme, on affirme que la transmission orale a des raisons beaucoup plus profondes et qu'elle a été adoptée pendant longtemps par plusieurs peuples du monde malgré l'existence d'écriture. L'oralité est avant tout un trait culturel et un fait historique qui se transmet verbalement à travers des chants, des contes, des légendes et des mythes...c'est tout un héritage qui passe d'une génération à une autre.

Ainsi, les berbères d'antan se disposaient d'une culture particulièrement orale, cette exclusivité pour ce mode de transmission est dû au fait que ces derniers ne

⁸² CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p12.

⁸³CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p120.

⁸⁴ Ibid. p361.

⁸⁵ VOLTAIRE, URL : <https://www.littre.org/definition/identit%C3%A9> Consulté le 25/08/2020.

faisaient point confiance à l'écriture. Ils se referaient à la mémoire humaine pour préserver leur patrimoine qui était riche et diversifié.

En effet, nous avons constaté que l'oralité est fortement présente dans notre corpus, celle-ci est représentée par un ensemble de légendes et de mythes. L'auteur a effectué une étude de remémoration et d'actualisation des faits historiques pour revendiquer son identité.

Notre roman d'étude, s'agit donc d'un témoignage et d'une structuration des enjeux identitaire, grâce à un travail de remémoration et de ressuscitation des événements d'un passé lointain. En outre, il incorpore des souvenirs réels truffés de l'imaginaire.

Chapitre 3 :

L'impact des enjeux géopolitiques sur la culture berbère dans le roman :

BERBERES, le pays des massylès.

- ❖ La politique et la gouvernance chez les Numides dans *BERBERES, le pays des massylès.*
- ❖ L'arrivée des conquérants et leurs influences sur les autochtones dans *BERBERES, le pays des massylès.*
- ❖ La résistance chez les Numides dans le roman *BERBERES, le pays des massylès.*

L'Afrique du nord en général et la Numidie en particulier, étaient jadis un théâtre de conquêtes, un champ de batailles et d'affrontements entre les géantes nations du monde méditerranéen. Outre, sa situation stratégique et sa position privilégiée, c'était une région très fertile et facile d'accès qui aspire la convoitise de ces derniers.

Le sol nord-africain est devenu un méga monopole, ses villes cosmopolites attirent des hommes venus de tous les recoins du monde et de toutes les cultures, c'est des véritables fourmilières d'étrangers.

Les anciennes grandes puissances de la méditerranée à savoir : les grecs, les romains et les carthaginois, se multiplient les querelles pendant des siècles pour la maîtrise et la domination de la région méditerranéenne, les enjeux et les objectifs territoriaux de ces dernières sont devenus majeurs.

En effet, notre corpus d'étude relate les péripéties de la Numidie, qui n'a pas été épargnée par les caprices de ces conquérants. La présence de ces derniers sur le territoire numide a introduit beaucoup de changements chez le peuple autochtone.

Les carthaginois furent les premiers conquérants de la Numidie, ils arrivèrent au bord de leurs vaisseaux en tant que réfugiés demandant l'asile, ils devinrent des véritables colonisateurs. Ces imposteurs, longtemps combattus par les hommes libres dans des combats sanglants et sans merci, ont réussi à imposer leur domination et devinrent la puissance majeure de la méditerranée.

Cependant, et à travers les lignes de l'œuvre *BERBERES, le pays des massylès*, il s'avère que les grecs et les carthaginois étaient les premiers à dominer et à tenir les rênes de la mer méditerranéenne, ils sont devenus des véritables impérialistes, mais cette suprématie a provoqué la convoitise et la haine d'une jeune cité pleine d'ambitions qui s'agit de Rome. Cette dernière n'a pas tardé à exprimer sa volonté de régner et de dominer le monde en commençant par la destruction de Carthage, la colonisation de l'Afrique et la Grèce.

Par ailleurs, pour faire face à cette menace étrangère, qui nuit à sa patrie et à sa culture, le peuple amazigh multiplie les actions de résistances et de révoltes pour se maintenir et repousser les occupants, et surtout préserver le patrimoine ancestral et assurer sa continuité.

De ce fait, nous allons réserver ce chapitre pour l'étude du système politique et gouvernementale des Numides, puis on fera le point sur les changements attribués par l'arrivée des conquérants et leurs influences sur les locaux. Enfin, on évoquera la réaction des berbères et leur résistance à ce fléau.

1. La politique et la gouvernance chez les Numides dans *BERBERES, le pays des massylès* :

D'après notre corpus d'étude, le concept gouvernemental chez les berbères d'antan était très particulier, il ressemblait en aucun cas à ceux des royaumes de leur époque. C'était un système très perspicace et parfaitement organisé.

Le royaume était gouverné par un Aguellid, qui veut dire un roi, ce dernier est élu par la majorité des voix du conseil des anciens, il occupe le plus haut rang du royaume pour un mandat de sept ans renouvelables à condition de gagner et d'obtenir l'accord des chefs de tribus : « *Des Aguellid, oui mais ils sont élus ! Leur fonction n'est pas exercée à vie, même si certains gardent la charge jusqu'à leur mort. Ils ont besoin d'obtenir une confiance renouvelée tous les sept ans par les chefs de tribus.* »⁸⁶

En effet, le roi ne se dispose pas d'une autorité absolue, il risque de même d'être destitué, s'il parvient à perdre la confiance du conseil des anciens : « *Sans doute, mais le conseil des anciens lui assure son soutien quand il le mérite, sinon il perd leur confiance et peut même être déchu en cours de mandat !* »⁸⁷

Le souverain n'était pas le seul et l'unique décideur en Numidie, les décisions et les actions les plus importantes du royaume sont concertées et prises en commun avec l'assemblée des anciens d'une manière méthodique et très judicieuse, ces derniers agissent selon des règles et des lois fixées à partir d'un codex et qui prescrivent des pratiques à suivre :

Au niveau le plus haut du royaume se trouve l'Aguellid appuyé par l'assemblée des délégués des tribus, dans laquelle les décisions les plus importantes sont prises en commun, d'une manière démocratique. L'assemblée des anciens se réunit pour étudier le codex, un document qui renferme les lois ancestrales de la tribu et qui est édicté au fur et à mesure des situations rencontrées.⁸⁸

Le royaume Numide est formé de plusieurs tribus (Système de confédérations) dont chacune d'entre elles est présidée par un dirigeant qu'on appelle un chef de tribu, ce dernier est choisi en fonction de son âge, sa sagesse et surtout à son rang social : « *Ce que j'ai compris par ton exposé, c'est que vos tribus sont réunies au sein de*

⁸⁶ CHETTI, Mourad, *Berberes le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p28.

⁸⁷ Ibid. p28.

⁸⁸ Ibid. p32.

confédérations, qui elles-mêmes sont dirigées par un chef qui siège à l'assemblée des délégués des tribus ! Résuma Aristhoklès. »⁸⁹

Le conseil des anciens est composé des chefs de tribus dont les parcelles du pouvoir sont distribuées. Cet assemblé est présidé par l'Aguellid lui-même qui occupe le statut du chef des chefs : « *L'Aguellid est le chef des chefs. Les confédérations des tribus sont soumises à leurs chefs respectifs qui eux même doivent respecter l'autorité de celui qu'ils élisent tous les sept ans au titre d'Aguellid. »⁹⁰*

Cependant, l'auteur a convoqué des séquences historiques en les intégrant dans son récit par le biais d'un dialogue entre deux personnages mythiques à savoir le prince numide *Ylès*, et le philosophe grecque *Aristhoklès*, pour expliquer le système gouvernemental des Numides. Autrement dit, il s'est servi de la littérature pour révéler des faits historiques. Ainsi, on constate qu'il existe une sorte de cordon ombilical entre le texte et l'histoire des Numides, toutefois, les épisodes historiques mentionnés dans le récit justifient l'entrecroisement du réel et le fictif.

2. L'arrivée des conquérants et leurs influences sur les autochtones dans *BERBERES, le pays des massylès* :

En se référant à l'histoire, l'auteur nous fait la démonstration des différentes agitations écopées par le peuple berbère. Ces premiers habitants de l'Afrique du nord, se sont sédentarisés dans cette région depuis des lustres. Ils vivaient en petites communautés en forme de tribus éparpillées tout au long de cette contrée, leur littoral était très convoité par les peuples de la mer, qui débarquaient sur leurs côtes pour exposer leurs produits aux autochtones. Ces derniers rentraient en contact avec les marchands en échangeant leurs produits locaux contre ceux des trafiquants.

Les premiers qui accostèrent en Afrique du nord étaient les phocéens, ce peuple de marchands et de corsaires d'origines grecques qui venaient de Massalia (Actuelle Marseille en France). Ainsi, ils pratiquèrent le troc avec le peuple de la terre, hélas les relations avec eux étaient toujours tendues à cause de leur attitude : « *Il y a plusieurs siècles de cela, des navigateurs abordèrent nos côtes. D'abord, les Phocéens vinrent de Massalia avec qui les relations été toujours tendues à cause de leur attitude hautaine et méprisante. »⁹¹*

⁸⁹ Ibid. p 32.

⁹⁰ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p32.

⁹¹ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p29.

Après c'était au tour des phéniciens d'aborder les côtes berbères, arrivés de Tyr et contrairement aux phocéens, ils étaient très appréciés par les autochtones qui entretenaient des bonnes relations commerciales, ils ont même pu établir des comptoirs tout au long du littoral numide :

Puis, arrivèrent de Tyr, des marchands phéniciens sur leur route maritime vers l'Espagne. Ils commencèrent rapidement à entreprendre des relations commerciales avec nos tribus, celles qui vivaient sur le littoral. C'est tout naturellement qu'ils établirent des comptoirs tout le long de la côte, ou ils pouvaient à la fois faire reposer leurs rameurs de la navigation de jour et entreposer leurs marchandises dans des bâtiments sécurisés qu'ils firent garder jour et nuit.⁹²

A travers cet extrait, on se rend compte que le sol amazigh a réceptionné plusieurs peuples venus d'ailleurs à l'instar des Atlantes et les cananéens par la suite. Les berbères les ont accueilli et ils ont offert l'hospitalité à ces derniers, n'empêche qu'ils ont bénéficiés de leur savoir : « *Sans doute, fils ! Nos ancêtres ont connu par la suite les Cananéens à qui ils ont donné l'hospitalité.* »⁹³

Par la suite, la Numidie a fait l'objet de nombreuses invasions, d'abord par les grecques venues de Sparte. Ils bâtirent la première ville grecque en Libye et ils lui donnèrent le nom de Cyrène. Puis, les phéniciens venues de Tyr, qui fondèrent Carthage.

Finalement, on comprend que les Numides étaient confrontés, à côtoyer des nouvelles cultures et à entrer en contact avec ces différentes races qui s'avèrent nuisible à leur propre culture. De ce fait nous allons démontrer l'impact de ce choc interculturel et ses conséquences sur les autochtones.

1) Les formes d'intégration dans le roman « *BEREBERES, le pays des massylès* » :

L'intégration est un concept et un processus social qui renvoi à l'intégrité de l'individu dans un milieu social et son adoption à ses valeurs et ses cultures sans se renoncer à les siennes :

L'intégration est considérée dans la majorité des littératures en sociologie de la migration comme un processus par lequel les individus et les groupes d'une société accèdent

⁹² Ibid. pp, 29, 30.

⁹³CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p150.

aux ressources économiques, culturelles, sociales et politiques de cette dernière, sans nécessairement renoncer aux cultures et aux valeurs de leurs pays d'origines⁹⁴

En effet, le concept d'intégration est très fréquent dans le roman *BERBERES, le pays des massylès*, à travers ce dernier, on constate que les berbères de l'antiquité, tissaient des bonnes relations amicales avec les royaumes voisins et vivaient en symbiose avec certains d'eux.

A cet égard, l'auteur souligne qu'à Carthage, la présence des berbères était très forte, ces derniers rejoignent la cité d'Elyssa en quête de savoir et de fortune, les jeunes princes Numides passent une longue période à apprendre la culture punique : « *A Karthage, ainsi que tous les princes de mon peuple. Nous y passons une période de notre adolescence pour apprendre les mœurs et les coutumes puniques.* »⁹⁵

Toutefois, leur conception d'intégration passe par la stratégie des mariages mixtes. Cette démarche a marqué la fin d'une période délicate entre les deux parties rivales, proposé par le général Barcide *Abdmelkart Barca*, favorablement accueilli par les numides et par le roi *Madghis* lui-même :

Afin de montrer l'exemple aux autres citoyens de Carthage, *Abdmelkart* proposa sa sœur cadette *Shamesbaal* en mariage à l'un des fils du suffète *Zelaslan*, le prince *Masigrada*. De son côté, l'*Aguellid Madghis* proposa sa fille *Soumatha* en mariage à *Muthan*, demi-frère du général *Abdmelkart* qui vint s'installer à *Kirthan* pour gérer le comptoir commercial punique de la cité.⁹⁶

De ce fait, on affirme que l'union et le renforcement des liens d'amitiés entre les deux peuples est le fruit de ces mariages arrangés.

2) Les formes d'assimilation dans le roman *BERBERES, le pays des massylès* :

L'assimilation, est une notion et un processus par lequel un individu se détache et renonce à sa culture et son identité pour adopter celle de l'autre :

L'assimilation, c'est un processus à travers lequel les membres d'un groupe social acquièrent progressivement les différents éléments de la culture du groupe social dominant

⁹⁴ Service communautaire de la planchette, URL : <http://planchette.ch/wp-content/uploads/2017/02/Int%C3%A9gration-ou-assimilation.pdf> consulté le 14/05/2020.

⁹⁵ Ibid. p16.

⁹⁶ CHETTI, Mourad, *Berberes le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p203.

c'est-à-dire les normes, les valeurs, les manières de penser, de sentir et d'agir. Ces différents éléments sont finalement adoptés et les personnes s'identifient complètement au groupe social dominant au point que disparaissent les différences significatives entre membres des deux communautés⁹⁷

L'assimilation, dans l'œuvre *BERBERES, le pays des massylès*, se manifeste par la présence des Carthaginois sur le sol nord-africain. Cette dernière a engendré beaucoup de changements. Leur splendide et riche cité fait rêver tout homme cherchant la gloire et la fortune. Hélas, la différence culturelle était mal vue dans cette prospère cité, ce qui oblige les nouveaux arrivants à rompre avec leurs origines, à renoncer à ce qu'ils étaient et se fondre dans la société carthaginoise et adopter leur culture.

En effet, ce processus apparaît dans l'attitude de quelques Numides qui ont renié leur riche culture ancestrale pour en adopter volontairement une autre. Ils ont abandonné leurs traditions et offensé leurs divinités : « *Qu'ils courent avertir toutes les confédérations Massylès du danger qui nous guette et rappeler aussi l'importance du sanctuaire d'Afrika, que nous avons négligé pour les dieux étrangers des marchands.* »⁹⁸

Ils étaient très influencés par les carthaginois jusqu'à ce qu'ils se fondent carrément dans leur culture, adorer leurs divinités et embrasser leurs manières de penser : « *Puis il me faut convaincre, par la ferveur que notre peuple montre aux Dieux, mon attachement et ma piété, loin de l'influence punique.* »⁹⁹

Cependant, ces actes sont conçus comme des agissements méprisables envers la culture et les croyances berbères :

Mais qu'est ce qui justifie aujourd'hui la colère des dieux, Maître Amessan ?

Nos jeunes qui abandonnent les croyances des anciens pour les divinités phéniciennes, cela ne constitue-t-il pas une raison suffisante pour mettre en colère nos dieux ?

Ils s'engagèrent dans des discussions interminables sur la nécessité de garder ses propres valeurs et de les protéger. Ce qui était en soi acceptable et très louable venant de la part de vénérables anciens des tribus Massylès.¹⁰⁰

⁹⁷Service communautaire de la planchette, URL : <http://planchette.ch/wp-content/uploads/2017/02/Int%C3%A9gration-ou-assimilation.pdf> consulté le 14/05/2020.

⁹⁸ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p 376.

⁹⁹ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, P 375.

¹⁰⁰ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p 372.

Par cela, ils ont attirés les foudres des anciens qui pensent que les malheurs du peuple berbère sont dus à ces abominables pratiques et ces comportements ignobles.

3) Les formes de marginalisation dans le roman *BERBERES, le pays des massylès* :

La marginalisation, est l'exclusion d'un seul, ou bien d'un groupe d'individus et de les mettre à l'écart de la société.

Mourad Chetti, entretien à ce sujet l'attitude ségrégationniste des Carthaginois envers les Numides, en utilisant plusieurs termes qui mettent en évidence la marginalisation des communautés Numides comme : *Les chasser, Des bâtards de Numides, violeurs de chèvres, nomades...etc.*

En effet, cette influente cité multiplie les actions de rejet et n'apprécie guère la présence des Numides autour des murailles de leur cité, ainsi à l'intérieure de cette dernière.

Certains estiment qu'ils représentent un danger imminent pour leur nation, le cas du suffète *Hannon*, qui se serve de ce prétexte pour s'emparer des terres Numides et exploiter leurs biens : « *La seule prospérité que j'en attends c'est de me servir des terres qu'ils occupent et de les chasser le plus loin possible de Karthage. Voilà comment je compte assurer la paix pour ma nation.* »¹⁰¹

Ainsi, les tribus berbères ont subi toutes formes de violences, d'intimidations, de razzias et de transgressions par les carthaginois : « *Des bâtards de Numides. Il faudrait que nos filles tombent bien bas pour s'accoupler avec des violeurs de chèvres !* »

Ces derniers les ont banni et rejeté de leurs propres sols et soumis à la servitude. En effet, ils étaient dénigré et traité de sauvages et d'hors la loi, ce qui a fait naître une haine terrible l'un envers l'autre et ce qui a provoqué la révolte des autochtones envers les conquérants de la cité punique : « *Mes ancêtres n'ont pas accepté d'accompagner Elyssa pour voir leur descendance se mêler aux nomades, sans foi ni loi.* »¹⁰²

Le romancier, met en avant dans son écriture le phénomène résultant de l'entrecroisement de deux cultures différentes qui se lient et se détachent à la fois. Ainsi, la menace qu'elle représente pour le peuple indigène qui risque de perdre le sens de leur identité.

¹⁰¹ Ibid. p200.

¹⁰² CHETTI, Mourad, *Berberes le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p201.

3. La résistance chez les Numides dans le roman *BERBERES, le pays des massylès* :

Les relations entre les tribus Numides et les autres nations, étaient parfois très délicates surtout avec leurs voisins carthaginois à cause de leurs attitudes, leurs magouilles et leur soif de conquêtes et d'arpenter de nouveaux territoires.

Réputés comme les premiers peuples marins de l'histoire et d'avoir découvert le monde en voyageant, les carthaginois commencèrent par l'établissement des comptoirs commerciaux tout au long du littoral nord-africain jusqu'aux côtes ibériques, certains de ces comptoirs les transformèrent en véritables colonies. Ils procèdent à la politique des razzias et s'emparent des terres des véritables occupants de ces régions par la force des mercenaires employés à leur solde pour s'approprier les sources locales et réduire les natifs en esclavage et à la servitude :

Depuis la colonisation Karthaginoise, les hommes ne sont plus les mêmes chez moi. Je te décrivais tantôt un monde qui est en train de disparaître ! Même s'il y a encore des résistances au sein des Numides, beaucoup d'entre eux vivent au quotidien les effets néfastes de la tentation mercantile.¹⁰³

En effet, plusieurs tribus Numides qui occupaient le littoral ont été touchées par ce fléau, ces méthodes brutales des carthaginois offusquèrent les berbères qui entrèrent en ébullition par rapport à ces pratiques impitoyables envers les régions côtières du peuple des hommes libres. Ces derniers enchaînèrent les actions de révoltes et de rebellions contre l'envahisseur :

Hannon s'attaqua d'abord à la cité portuaire d'Hippo. Il s'appuya sur les commerçants karthaginois qui géraient le comptoir de la cité pour obtenir les informations utiles quant aux points faibles des Numides.

Les tribus Massylès furent chassées progressivement du territoire fertile des grandes plaines et du lac Fezzara pour se retrouver sur des positions défensives autour des montagnes des sept caps jusqu'aux limites du cap Triton où les derniers réfugiés s'installèrent autour de la cité de Chullu, ultime bastion de résistance face aux Karthaginois.¹⁰⁴

La Numidie se compose de plusieurs tribus dispersées sur toute la région, la plupart d'entre eux étaient des nomades. Cependant, les carthaginois profitent de l'errance de ces derniers pour franchir leurs frontières, envahir leurs territoires et avoir

¹⁰³ Ibid. p33.

¹⁰⁴ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p202.

le contrôle sur les autochtones en usant de la force et les décimer en cas de désobéissance :

Mais cette fois, nous marcherons contre une cité qui fut la nôtre et que les Karthaginois se sont appropriée en chassant les Numides qui y vivaient au prétexte que c'était des Nomades. Les plus âgés d'entre nous savent que c'est ainsi notre cycle saisonnier est fait. Nous suivions nos troupeaux et pendant notre absence, l'étranger en a profité pour prendre de force ce qui nous revenait de droit, sans contrepartie ni indemnités !¹⁰⁵

Pour faire face et résister à la progression carthaginoise sur la région, les tribus Numides se rallient entre elles et procèdent à des énormes coalitions tribales unifiées sous la même bannière. Ainsi, ils multiplièrent les batailles les unes après les autres pour repousser l'envahisseur et libérer leurs territoires : « *Nous sommes nombreux et décidés, mais rappelez-vous qu'à l'intérieur de cette cité, vivent encore des Numides, serviteurs ou esclaves. Nous allons les libérer du joug des Karthaginois et les faire redevenir des hommes libres !* »¹⁰⁶

Parfois, ils consolident des alliances avec les autres peuples pour protéger leurs biens et leurs territoires, les romains, les ennemis jurés de Carthage étaient les plus convoités par les Numides, ensemble ils enchaînèrent les victoires et leurs essuyèrent des défaites spectaculaires et stoppèrent la mouvance carthaginoise qui ne cesse de croître :

Les cavaliers de Gaia, leur Aguellid en tête arrivèrent pour renforcer la position des romains obligeant la cavalerie Kartahginoise ainsi que les éléphants de se déployer sur la plaine pour trouver une issue dans la fuite, alors que les soldats romains poursuivirent l'infanterie pendant encore un temps. Le camp karthaginois fut pillé et toutes les cités derrière ce rempart furent ravagées, par les Romains, puis ils retournèrent à Tynès parce que cette cité répondait à leur dessein à cause de sa situation très avantageuse pour inquiéter Carthage et les environs de la cité des marchands.¹⁰⁷

Finalement, on comprend que la colonisation a engendrée beaucoup de changements sur le peuple Numide, ces derniers sont condamnés à coexister avec l'autre, et leur résister contre toute tentative de razzia et d'imposition de la culture étrangère.

¹⁰⁵ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, pp 59,60.

¹⁰⁶ Ibid. p60.

¹⁰⁷ CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017, p193.

Ainsi, pour conclure ce chapitre, on remarque que dans le roman *BERBERES, le pays des massylès*. La fiction est dépendante de l'Histoire, cette dernière sert de socle à une production purement fictif. Ainsi, et à travers la lecture de cette œuvre, parfois le lecteur n'arrive pas à soustraire et à dissocier le fictif du réel. Car la majorité des évènements de cette fiction correspond à ceux de la vraie Histoire.

En s'appuyant sur les descriptions et les évènements cités dans notre corpus d'étude, nous avons essayé de faire la démonstration sur le système de gouvernance des berbères de jadis, ces derniers vivaient au sein d'un royaume harmonieux, qui se compose de plusieurs tribus réunifiées et un système de confédération gouvernés par un souverain élu par un assemblée des chefs de tribus pour un mandat de sept ans renouvelable.

Ensuite, nous avons effectué une petite analyse sur les éléments de l'interculturalité inscrites sur le roman qui caractérisent les Numides et leur région rocambolique qui fut l'objet de convoitise des envahisseurs et des conquérants en quête de gloire et de fortune.

Ainsi, nous avons étudié les dimensions culturelles due à la présence de ces étrangers au sein de cette contrée, et qui a entraînée beaucoup de changements, notamment sur la culture des autochtones, de plus en plus abandonnée et remplacée par celle des nouveaux arrivants.

De même, on a met en avant les formes de résistances et d'auto-défense des amazighs qui ont fait l'objet d'invasions successives et sans fin sur leur propres terres. Ces péripéties ont forgées des guerriers hors normes avec une solide expérience de combat. Toutefois, ils réservaient un accueil hostile aux envahisseurs, livraient des batailles sanglantes et des guerres de résistance contre toute tentative d'occupation. Ces habiles et audacieux guerriers ont pu tenir tête aux grandes nations impérialistes de l'antiquité grâce à leur courage et à leur amour de la patrie.

Conclusion Générale

En guise de conclusion de ce modeste travail de recherche, il est important de rappeler que notre analyse de recherche est conçue sur « l'oralité et la quête identitaire », un concept très répandu et qui n'arrête pas de prendre de l'ampleur dans le monde littéraire ces derniers temps. A travers le roman *BERBERES, le pays des massylès*. Mourad Chetti a tenté de mettre en lumière une histoire et une culture qui a longtemps sombré dans l'oubli, ainsi il a essayé de revisiter et de creuser dans l'histoire par le biais d'un retour au royaume de ses ancêtres et mettre en évidence un témoignage de réalité par l'issue romanesque pour nous divulguer notre histoire et nous inculquer le sentiment d'appartenance. En effet, et à partir de notre problématique et les hypothèses formulées, nous avons d'abord mis en évidence dans un premier chapitre les définitions des deux notions Histoire & fiction ainsi leur entrecroisement et leur complémentarité dans notre corpus de recherche, ce dernier abrite une atmosphère homogène entre ces deux univers qui jouent un rôle primordial dans la sauvegarde et la transmission du patrimoine historique Berbère.

Ensuite, nous nous sommes penchés sur l'étude des personnages qui occupent le devant de la scène à savoir le personnage principal selon la grille d'analyse de Philippe Hamon, et les personnages référentiels, puis nous avons évoqué l'analyse du cadre spatio-temporel qui implique de manière brève le temps et le rythme de l'évolution du récit, ainsi que les lieux référentiels et les lieux improvisés par l'auteur, pour arriver à dévoiler l'interdépendance du réalisme et de l'imaginaire dans le roman.

Dans le deuxième chapitre, nous nous sommes focalisés sur la culture de l'oralité et sa relation avec la mémoire identitaire, ainsi nous avons démontré comment notre corpus d'étude *BERBERES, le pays des massylès*, traite ces notions. En effet, nous sommes arrivés à repérer quelques éléments qui désignent le style oral investi par l'auteur dans son roman à l'exemple des mythes et des légendes, ainsi que l'emploi des figures de style, d'emprunts de mots appartenant à sa langue maternelle, et des marques d'énonciations orales...etc. De cela, l'écrivain, a effectué un travail de remémoration du passé et revisite la mémoire ancestrale berbère à travers des personnages réels et des lieux référentiels dans un univers fictif, de plus il a mis l'accent sur la culture initiale du peuple amazigh dite orale et son importance dans la sauvegarde et la transmission du patrimoine. Par ailleurs, on rappelle que la mémoire s'agit d'une ambassadrice de l'identité, ainsi, elle participe à l'affirmation et l'évolution de cette dernière. Cependant, on confirme que le roman est porteur d'une mémoire, de souvenirs et de réminiscences communes et individuelles, et s'agit d'un modèle de revendication identitaire.

Dans le troisième et dernier chapitre, on a fait le point sur l'influence étrangère sur la culture des amazighs de l'antiquité, en dévoilant leur système de gouvernance. Puis, nous avons relevés quelques éléments de l'interculturalité liés aux invasions endurées par le peuple autochtone, et les changements attribués par ce fléau, ainsi que les rapports entretenus entre les indigènes et les conquérants. Après, nous avons aussi dévoilé quelques formes de résistances chez les Numides, qui ont menés des guerres

sans répit contre l'envahisseur pour la liberté et la sauvegarde de l'identité et du patrimoine.

Toutefois, il est intéressant de noter que l'oralité est un facteur identitaire et un outil de transmission de la culture et de la langue, autrement dit, elle conserve le patrimoine ancestral. Ainsi, la tradition orale est une tradition vivante et joue un rôle significatif dans l'histoire du peuple berbère. En outre, on affirme que le roman s'agit d'un roman historique, car il abrite des lieux et des personnages qui ont marqué l'Histoire de l'Afrique du nord. En effet, cette étude nous a permis de comprendre l'histoire et nous a amenés à redécouvrir notre passé.

De cela, on réalise que cette œuvre exprime un désir profond de reconquête de soi et d'un retour aux origines pour un peuple qui développe un sentiment de déracinement éprouvé.

Finalement, nous souhaitons que notre étude ouvre la voie à d'autres perspectives de recherche.

Bibliographie

Le corpus :

- CHETTI, Mourad, *Berbères le pays des massylès*, casbah éditions, Alger, 2017.

Ouvrages littéraires :

- BENYOUB, Lyès, *Jugurtha / Geronimo*, Tafat editions, 2019.
- HOMERE, *l'Iliade et l'Odyssée*, version PDF.
- KATEB, Yacine, *Nedjma*, éditions points, Paris, 1996.

Ouvrages Théoriques :

- BOURNEUF, Roland, *L'Organisation de l'espace dans le roman*, Dans : Études littéraires.
- BUTOR, Michel, *La littérature et l'espace*, Dans : article de journal d'arborescences. Version du 22/07/2013.
- GENETTE, Gérard, *Fiction et diction*, p17.
- GODELIER, Maurice, «Trois clefs pour comprendre les identités en conflits »,23 juin 2011.
- HAMON, Philippe, *Texte et idéologie*, PUF, 1984, pp. 56-58.
- HAMON, Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage*.

Sitographie :

- A, Leila, « *Tislit n Anzar* », *la fiancée d'Anzar ou le rituel de la pluie en Afrique du Nord*, dans : babzman, URL : <https://babzman.com/tislit-n-anzar-la-fiancee-danzar-ou-le-rituel-de-la-pluie-en-afrique-du-nord-premiere-partie/>
- ATTOUCHE, Kheira, « *Berbères, le pays des Massyles* » de Mourad Chetti: *Une saga riche en évènements*, Dans : Le temps d'Algérie, URL : <https://www.letemps-dz.com/berberes-le-pays-des-massyles-de-mourad-chetti-une-saga-riche-en-evenements/>
- Africa (Déesse), Dans : Wikiwand, URL : [https://www.wikiwand.com/fr/Africa_\(divinit%C3%A9\)](https://www.wikiwand.com/fr/Africa_(divinit%C3%A9))
- CHAKER, Salem, *La naissance d'une littérature écrite. Le cas Berbère*, Dans Bulletins des études africaines, URL : https://www.clio.fr/bibliotheque/langue_et_litterature_berberes.asp.
- Didon, Dans : Wikipédia, URL : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Didon>
- ELIADE, Mircea, *Quotes*, Dans goodreads, URL : <https://www.goodreads.com/quotes/432514-le-mythe-crit-mircea-eliade-raconte-une-histoire-sacr-e-il>
- Encyclopédie berbère, URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2477>
- Etymologie du mot fiction URL : http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin_eleve/etymon/etymonlettres/narration/fiction.htm
- HADDADOU, Mohand Akli, *L'onomastique berbère ancienne et la connaissance du libyque*, dans : les ouvrages du crasc, URL : <https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/49-le-nom-propre-maghr%C3%A9bin-de-l%E2%80%99homme,-de-l%E2%80%99habitat,-du-relief-et-de-l%E2%80%99eau/773-l%E2%80%99onomastique-berb%C3%A8re-ancienne-et-la-connaissance-du-libyque>
- HAMOU, Nadir, URL : <http://www.almanach-dz.com/index.php?op=fiche&fiche=242>
- HAMOUDA, Mounir, *Littératures Orales*, <http://ciel.id.st/l-oralite-a837149?noajax&mobile=0>
- HAMPATE BA, Amadou, <https://citations.ouest-france.fr/citation-amadou-hampate-ba/afrique-quand-vieillard-meurt-bibliotheque-124307.html> Consulté le 28/03/2020.
- HERODOTE, URL: <https://www.histoire-et-civilisations.com/herodote-voyageur-inventa-lhistoire/>
- Histoire des berbères, Dans : Wikipédia, URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_des_Berb%C3%A8res.

- IBN KHALDOUN, URL: <https://babzman.com/il-etait-une-fois-des-ogresses-et-des-ogres-dans-la-culture-berbere/>
- LAHAN, Danielle, *La quête d'identité dans l'amour la fantasia d'Assia Djebar*, URL : https://www.persee.fr/doc/horma_0984-2616_2005_num_52_1_2268
- LE GOFF, Jack, dans https://www.persee.fr/doc/horma_0984-2616_2005_num_52_1_2268
- L'espace et le temps, Dans : espace français : URL : <https://www.espacefrancais.com/lespace-et-le-temps/>
- Les fictions historiques : un objet littéraire, éditorial et scolaire qui interroge les frontières URL : <https://journals.openedition.org/reperes/588>
- Orion (mythologie), Dans : Wikipédia, URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Orion_\(mythologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Orion_(mythologie))
- Service communautaire de la planchette, URL : <http://planchette.ch/wp-content/uploads/2017/02/Int%C3%A9gration-ou-assimilation.pdf>
- SHUMAN, Robert « l'Atlas de l'identité personnelle-centre européen », publié sur : www.centre-robert-schuman.org/
- VOLTAIRE, URL : <https://www.littre.org/definition/identit%C3%A9>

Thèses et mémoires :

- BOVET, Jeanne, *pour une poétique de la voix dans le théâtre classique*, Montréal, université de Montréal.
- BOUKEZOULA, Inès, *Oralité et préservation de la mémoire par l'écriture dans, La prière de la peur de Latifa Ben Mansour*, Université des frères Mentouri, Constantine. 2018.
- CARLSWARD Linda, *La quête de l'identité dans l'Enfant de sable de Tahar Ben Jelloun*, Université Karlstads, 2007.
- OUALI, Asmaa, *Identité et altérité dans Nulle part dans la maison de mon père d'Assia Djebar, Je ne parle pas la langue de mon père de Leila Sebbar*, Université Mohamed Boudiaf, M'sila, 2018.

Dictionnaires :

- Encyclopédie Larousse en ligne,
<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/%C3%A9pop%C3%A9/48926>
- Petit robert 2007.

Résumé

A travers le roman *BERBERES, le pays des massylès*. Mourad Chetti a tenté de mettre en lumière une histoire et une culture qui a longtemps sombré dans l'oubli, ainsi il a essayé de revisiter et de creuser dans l'histoire par le biais d'un retour au royaume de ses ancêtres et mettre en évidence un témoignage de réalité par l'issue romanesque pour nous divulguer notre histoire et nous inculquer le sentiment d'appartenance.

L'écrivain, a effectué un travail de remémoration du passé et revisite la mémoire ancestrale berbère à travers des personnages réels et des lieux référentiels dans un univers fictif, de plus il a mis l'accent sur la culture initiale du peuple amazigh dite orale et son importance dans la sauvegarde et la transmission du patrimoine.

L'oralité est donc considérée comme un facteur identitaire et un outil de transmission de la culture et de la langue, autrement dit, elle conserve le patrimoine ancestral. Ainsi, la tradition orale est une tradition vivante et joue un rôle significatif dans l'histoire du peuple berbère. En outre, cette étude nous a permis de comprendre l'histoire et nous a amenés à redécouvrir notre passé.

Mots Clés : Oralité, Culture, Tradition, Patrimoine, Identité, Histoire, Berbères, Langue.

Table des matières

Introduction générale	5
------------------------------------	----------

Chapitre 1 : Histoire et fiction au service de la quête identitaire	11
--	-----------

1. Histoire et fiction	12
2. Etudes des personnages	14

1) Etude du personnage principal (Massinissa) selon la grille de Philippe Hamon.....	14
2) Etude des personnages référentiels	17
1.2.1 La Princesse Asbyte	18
1.2.2 Le prince Ylès	19
1.2.3 Le roi Madghis	20
1.2.4 Le roi Gaia	20

3. Analyse du cadre spatio-temporel.....	21
---	-----------

1) Les lieux référentiels	22
1.3.1 La Numidie.....	22
1.3.2 Carthage	23
2) Les lieux improvisés.....	24
1.3.1 Le Palais de Kirthan (Cirta).....	24
1.3.2 L'Atlantide (L'île disparue)	25

Chapitre 2 : La culture de l'oralité à l'épreuve de la mémoire identitaire.....	27
--	-----------

1. La tradition orale et l'identité berbère.....	29
2. Mythes, légendes et divinités amazighs.....	32

1) Mythes Amazighs.....	33
2.2.1 La voie de Tamanart.....	33
2.2.2 Le codex d'Aylimas.....	34

2) Légendes Amazighes.....	35
2.2.1 La légende de la séparation de la Numidie.....	35
2.2.2 La légende de la fondation de Carthage.....	36

3) Divinités Amazighes.....	37
2.3.1 La déesse Afrika.....	37
2.3.2 Le dieu Ayyur.....	38
2.3.3 Le dieu Anzar.....	38
2.3.4 Le dieu Amon.....	39

3 L'écriture mémorielle et les enjeux identitaires.....40

Chapitre 3 : L'impact des enjeux géopolitiques sur la culture berbère dans le roman *BERBERES, le pays des massylès*44

1. La politique et la gouvernance chez les Numides dans <i>BERBERES, le pays des massylès</i>	46
2. L'arrivée des conquérants et leurs influences sur les autochtones dans « <i>BERBERES, le pays des massylès</i> ».....	47

1) Les formes d'intégration dans le roman <i>BERBERES, le pays des massylès</i>	48
---	----

2) Les formes d'assimilation dans le roman <i>BERBERES, le pays des massylès</i>	49
--	----

3) Les formes de marginalisation dans le roman <i>BERBERES, le pays des massylès</i>	51
--	----

3. La résistance chez les Numides dans le roman <i>BERBERES, le pays des massylès</i>	52
---	----

Conclusion Générale.....	55
---------------------------------	-----------

Bibliographie.....	58
---------------------------	-----------